



ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°12

25 mars 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



28 AVRIL 2025

DES ÉLECTIONS SUR FOND DE PÉRIL AMÉRICAIN (2-5)

● Les circonscriptions et les enjeux francophones à suivre

● Poilievre tente de séduire dans le Nord, Serré le tacle

● Des annonces de financement en cascade au profit du Nord

● Le Grand Sudbury oppose des mesures aux tarifs douaniers américains



CAHIER SPÉCIAL
LA SEMAINE
INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE (6-13)

CANADA

Élections fédérales : les circonscriptions et les enjeux francophones à suivre

INÈS LOMBARDO & JULIEN CAYOUETT **Franco presse**

Avec une campagne électorale fédérale sur fond de guerre économique avec les États-Unis, les questions de langues officielles risquent d'être moins présentes. Il y a tout de même près de 40 circonscriptions considérées francophones en dehors du Québec qui auront leurs mots à dire lors de l'élection.

L'élection fédérale de 2025 a été déclenchée ce dimanche 23 mars. Le jour du scrutin est fixé au 28 avril. La campagne sera de 36 jours, le minimum prévu par la Loi électorale canadienne.

Une circonscription francophone a soit une bonne proportion de sa population dont la première langue officielle parlée est le français, soit un potentiel de demande de services en français plus élevé.

Par une analyse basée sur des données d'Élections Canada, 38 circonscriptions réunissent à la fois une forte population de francophones et une demande de services en français assez conséquente pour faire partie des circonscriptions à surveiller selon Francopresse. Toutefois, cette liste n'est pas exhaustive et peut être modifiée.

Nous avons d'ailleurs ajouté à cette liste les circonscriptions comptant le plus de francophones dans d'autres régions du pays.

ATLANTIQUE

- Egmont
- Cape Breton-Canso-Antigonish
- Acadie-Annapolis
- Acadie-Bathurst
- Beauséjour
- Fredericton-Oromocto
- Fundy Royal
- Madawaska-Restigouche
- Miramichi-Grand Lake
- Moncton-Dieppe
- Saint John-Kennebecasis
- Saint John-St. Croix
- Tobique-Mactaquac

ONTARIO

- Prescott-Russel-Cumberland
- Stormont-Dundas-Glengarry
- Lanark-Frontenac
- Orléans
- Ottawa-Vanier-Gloucester
- Ottawa-Sud
- Ottawa-Centre
- Ottawa-Ouest-Nepean
- Nepean
- Kanata
- Carleton
- Toronto-Centre
- Niagara-Sud
- Essex
- Algonquin-Renfrew-Pembroke
- Nipissing-Timiskaming
- Kapuskasing-Timmins-Mushkegowuk
- Sault Ste. Marie-Algoma
- Sudbury-Est-Manitoulin-Nickel Belt
- Sudbury
- Thunder Bay-Supérieur-Nord

MANITOBA

- Provencher
- Winnipeg-Sud
- Saint-Boniface-Saint-Vital

SASKATCHEWAN, ALBERTA, COLOMBIE-BRITANNIQUE ET TERRITOIRES

- Prince Albert
- Regina-Wascana
- Calgary-Centre
- Edmonton-Centre

- Edmonton Manning
- Edmonton Strathcona
- Fort McMurray-Cold Lake
- Lakeland
- Peace River-Westlock
- St. Albert-Sturgeon River
- Yellowhead
- North Vancouver-Capilano
- Vancouver-Centre
- Vancouver Granville
- Vancouver Quadra
- West Vancouver-Sunshine Coast-Sea to Sky Country
- Nunavut
- Territoires du Nord-Ouest
- Yukon

Les enjeux francophones non prioritaires, mais bien réels

«La langue c'est important, mais ça vient derrière l'économie», lâche d'emblée Geneviève Tellier, professeure à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa et chroniqueuse pour Francopresse.

La politologue croit que le premier thème francophone qui pourrait bien faire partie de la campagne concerne CBC/Radio-Canada. Pierre Poilievre en a d'ailleurs fait un enjeu dès son élection à la tête du Parti conservateur.

«On sent que dans la population canadienne, on n'est pas si entiché à abolir même CBC. Les conservateurs ont dit qu'on ne touchera pas à Radio-Canada, mais on sait que ça prend un financement supplémentaire si CBC n'est plus là», analyse-t-elle.

Immigration et langues officielles

Les autres enjeux, tels que le postsecondaire ou encore l'immigration francophone, pourraient être sur la table, en filigrane toutefois.

«On a modernisé la Loi sur les langues officielles, donc il y a un gros morceau qui vient d'être fait», observe Geneviève Tellier.

Selon cette dernière toutefois, Mark Carney vient d'envoyer un «signal étrange» en invitant l'un des cofondateurs de l'Initiative du siècle, Mark Wiseman, au sein de son Conseil des relations canado-américaines.

L'Initiative du siècle est un groupe d'influence qui a conseillé au gouvernement libéral de Justin Trudeau de fortement augmenter l'immigration au Canada.

«Donc, c'est quoi la position de M. Carney en matière d'immigration, puis d'immigration francophone? Ça, c'est moins clair», interroge la professeure.

D'après elle, tout peut changer pendant une campagne; les sujets francophones pourraient donc s'inviter spontanément dans la discussion.



Le chef du Parti conservateur du Canada, Pierre Poilievre. Photo : Julien Cayouette

NORD DE L'ONTARIO

Poilievre tente de séduire, Serré le tacle

DONALD DENNIE

De passage à Sudbury la semaine dernière, le chef du Parti conservateur du Canada, Pierre Poilievre, a promis d'éliminer tous les obstacles qui empêchent, depuis près de 10 ans, le développement du Cercle de feu, cette région du grand Nord de l'Ontario qui contient dans son sous-sol des minéraux critiques tels le chromite, le cobalt, le nickel, le cuivre et la platine. Le député libéral fédéral de Nickel Belt, M. Marc Serré, a vite réagi pour signifier qu'un leadership responsable doit prendre en considération les dimensions environnementales et autochtones.

Le chef des conservateurs promet d'aller vite en besogne. Il s'engage à le faire en l'espace de six mois, si un gouvernement conservateur est élu à Ottawa.

«L'extraction de ces minéraux, que les libéraux ont tout fait pour bloquer, va changer la vie des villes du Nord de l'Ontario, ainsi que les communautés des Premières Nations en créant des milliers de chèques de paie et des infrastructures modernes. Nous pourrions stimuler notre économie avec des milliards de dollars, ce qui nous permettrait de devenir moins dépendant des États-Unis. De plus, nos alliés d'outre-mer n'auraient plus à compter sur Pékin pour ces métaux, transformant les dollars des dictateurs en chèques de paie pour notre peuple», a-t-il lancé.

Situé à quelque 500 kilomètres au nord de Thunder Bay, le Cercle de feu arbore des minéraux essentiels à la construction de batteries, de turbines et de panneaux solaires, soit des éléments nécessaires pour la décarbonisation de l'économie nationale.

Selon le chef de l'Opposition officielle de la Chambre des communes à Ottawa, le gouvernement libéral de Justin Trudeau refuse depuis plusieurs années d'allouer des permis qui permettraient l'extraction de ces minéraux. Selon Poilievre, les libéraux, et tout particulièrement le ministre de l'Environnement et des changements climatiques, M. Steven Guilbeault (qu'il a qualifié d'environnementaliste radical), ont tout fait en leur pouvoir pour garder ces minéraux sous terre en adoptant par exemple la loi

C-69 qui rend difficile, sinon impossible, l'approbation de projets comme l'exploitation de ressources naturelles du Cercle de feu, ainsi que la construction de pipelines.

Lors de son discours devant des partisans conservateurs, M. Poilievre s'est aussi engagé à consacrer un milliard de dollars sur trois ans pour la construction d'une route qui relierait les communautés autochtones et les gisements minéraux du Cercle de feu au réseau routier de l'Ontario, tout en permettant aux entreprises privées qui investiraient dans cette exploitation minière de verser une partie de leurs impôts fédéraux aux Premières Nations de la région.

L'ombre du gouvernement Harper et les 150 contestations judiciaires

Cette somme d'un milliard de dollars parviendrait des coupures qu'un gouvernement conservateur, si élu, feraient dans le dossier de l'aide étrangère, à l'octroi de contrats à des bureaux de consultants et d'autres projets qui sont chers aux libéraux. «Seul un gouvernement conservateur, voué à promouvoir le Canada d'abord, pourra approuver rapidement des projets comme celui du Cercle de feu. Nous allons abroger la loi C-69, afin de pouvoir octroyer des permis d'exploitation à des entreprises privées afin de construire plus de pipelines et d'exporter plus de gaz naturel», a-t-il soutenu.

Dans un communiqué émis à la suite du discours du chef conservateur, le député libéral fé-



Le député libéral fédéral de Nickel Belt, Marc G. Serré. Photo : Courtoisie

déral de Nickel Belt, Marc G. Serré, a affirmé reconnaître les bénéfices à long terme du projet du Cercle de feu pour les communautés qui en bénéficieront. Mais à condition que cela se fasse dans le respect de la nature et des communautés autochtones.

«Il va de soi que les gouvernements doivent adopter une approche responsable et collaborative, respectueuse des communautés autochtones et soucieuse de la protection de notre environnement. Cette approche se distingue nettement de celle de l'ancien gouvernement conservateur dirigé par Stephen Harper, qui a été confronté à plus de 150 contestations judiciaires en raison de son incapacité à engager un dialogue véritablement significatif avec les partenaires autochtones et à répondre aux préoccupations environnementales», a-t-il relevé.

Selon le député de Nickel Belt, le projet Cercle de feu *Ring of Fire* ne se limite pas simplement au développement des ressources. Il concerne également les peuples et le territoire. «Un leadership responsable signifie que l'on doit écouter les voix des communautés autochtones, appliquer des protections environnementales rigoureuses et garantir une collaboration entre les gouvernements, l'industrie et les communautés autochtones», a-t-il renchéri.

Et d'ajouter : «Cela ne saurait être une initiative menée de manière isolée, comme le souhaite Pierre Poilievre. Le véritable leadership repose sur la collaboration et non sur la division. C'est ainsi que nous parvenons à un développement durable et inclusif, bénéficiant au Nord de l'Ontario, tout en préservant nos ressources naturelles pour les générations à venir».

Si l'on en juge par les propos de M. Poilievre et Serré, l'élection fédérale déclenchée dimanche dernier est bel et bien amorcée.



Le projet touche particulièrement le système d'assainissement de Lively-Walden. Photo : Page Facebook Viviane Lapointe

GRAND SUDBURY

Un financement fédéral de 28 millions \$ pour soutenir la construction de logements

NOURHANE BOUKIR La Ville du Grand Sudbury a bénéficié d'un financement de près de 28 millions \$ du gouvernement fédéral, pour moderniser ses infrastructures d'eau et de traitement des eaux usées. Cette initiative vise à accroître la capacité du réseau d'assainissement, un élément clé pour soutenir la construction de nouveaux logements dans la région.

L'annonce a été faite le 21 mars 2025, par Viviane Lapointe, secrétaire parlementaire de la ministre des Langues officielles et ministre associée de la Sécurité publique, députée de Sudbury, et Paul Lefebvre, maire du Grand Sudbury.

Le projet, qui s'inscrit dans le cadre du Fonds canadien pour les infrastructures liées au logement (FCIL), touche particulièrement le système d'assainissement de Lively-Walden, un secteur dont le développement est actuellement limité par une capacité insuffisante du réseau d'égout. Les travaux prévoient la construction de stations de relevage, l'amélioration du système de collecte linéaire, ainsi que l'agrandissement de l'usine de traitement des eaux usées de Walden. En parallèle, l'usine de Lively sera mise hors service.

Une fois les travaux terminés, le projet permettra la construction de 3 300 nouveaux logements

dans la Ville du Grand Sudbury, répondant ainsi à une demande croissante en matière de logements. Cette modernisation des infrastructures est vue comme un préalable pour accélérer l'expansion résidentielle, permettant ainsi de répondre aux besoins d'une population en constante croissance dans la région.

Renforcer les infrastructures locales

Viviane Lapointe, a souligné l'importance de ce financement pour la région.

«Nous avons fait des investissements importants dans le domaine du logement, et ce soutien démontre une fois de plus notre engagement. Nous voulons faire en sorte que Sudbury dispose des ressources essentielles pour construire des logements», a-t-elle déclaré.

Elle a précisé que ce financement soutiendra directement la croissance de la ville, en veillant à

ce que les nouveaux lotissements disposent des infrastructures nécessaires à leur développement.

De son côté, le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a salué cet investissement majeur. «Nous remercions le gouvernement fédéral pour cet investissement (...). Ce projet permettra de construire 3 300 nouveaux logements, ce qui favorisera l'augmentation tant attendue de l'offre de logements dans cette partie importante de notre ville» a-t-il expliqué.

Il insiste sur l'importance de la collaboration : «Des partenariats solides comme celui-ci sont essentiels pour construire une collectivité prospère et durable».

Prévu dans le budget de 2024 et le Plan du Canada sur le logement, le FCIL est un programme destiné à financer des projets d'infrastructures essentielles qui facilitent la construction de logements à travers le pays. Il permettra, selon les précisions du gouvernement, d'investir plus de 5 milliards de dollars sur 10 ans dans la construction et la mise à niveau d'infrastructures publiques essentielles pour accroître l'offre de logement et la densification dans les collectivités de tout le Canada.

VALLÉE EST

Une contribution de 5 millions \$ pour la construction d'un complexe sportif polyvalent

NOURHANE BOUKIR Un financement de 5 millions \$ pour contribuer à la construction d'un complexe sportif polyvalent à Vallée Est a été accordé à la Ville du Grand Sudbury, par le gouvernement fédéral. Le projet vise à offrir un espace récréatif moderne dans la région.

C'est le député de Nickel Belt, Marc G. Serré, qui en avait fait l'annonce le vendredi 21 mars 2025, précisant que ce financement provient du programme fédéral de bâtiments communautaires verts et inclusifs, visant à soutenir des projets durables et accessibles.

Le complexe, d'une superficie de 76000 pieds carrés et d'une valeur totale de 61,6 millions \$, sera situé au 4040, promenade Elmview. Ce centre offrira des services récréatifs et civiques essentiels pour les quartiers 5, 6 et 7 du Grand Sudbury. Il comprendra deux patinoires aux dimensions de la Ligue nationale de hockey, un gymnase polyvalent, des vestiaires accessibles et des espaces de rassemblement sécurisés.

Le projet met un accent particulier sur la durabilité, avec des technologies telles que des systèmes géothermiques et la récupération de chaleur pour minimiser l'empreinte carbone. Les espaces seront également conçus pour favoriser l'inclusion, avec des aires de programmation bilingues et autochtones pour les événements culturels. Marc G. Serré exprime son enthousiasme : «Le Complexe sportif polyvalent à deux aires de Valley East représente un véritable tournant pour la région du Grand Sudbury. Grâce au Programme de bâtiments communautaires verts et inclusifs, notre gouvernement est fier d'investir dans un projet qui témoigne de notre engagement envers la durabilité, l'inclusion et le bien-être de la communauté».

Pour lui, cette installation ne créera pas seulement des opportunités de loisirs et de connexion. «Elle sera également un symbole durable de ce que nous pouvons accomplir lorsque nous investissons dans les personnes et les lieux», ajoute-t-il.

Le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a salué l'annonce en soulignant l'importance de ce projet pour la ville : «Cet investissement de 5 millions \$ du gouvernement fédéral constitue un jalon significatif dans la création d'une installation multisports moderne, accessible et inclusive à Valley East. Ce projet offrira un espace essentiel pour les activités récréatives, la compétition et les rassemblements communautaires, répondant ainsi aux besoins des résidents actuels et des générations futures».

La construction du complexe devrait débuter en septembre 2025 et s'achever en mars 2027.



Marc G. Serré avec le conseiller municipal René Lapierre. Photo : Courtoisie

WIKKEMIKONG

Un million de dollars pour élargir le camping du parc de la Pointe Grondine

LYDIA DIBOUNE Pour soutenir le tourisme dans le territoire de la Première nation de Wiikwemkoong, sur l'île Manitoulin, le gouvernement fédéral a dégagé un financement d'un million dollars pour l'ajout de 26 nouveaux emplacements aux 12 déjà aménagés en 2024, au camping du parc de la Pointe Grondine.

Ce financement, qui s'inscrit dans le cadre du Fonds pour le tourisme autochtone, a été annoncé le vendredi 21 mars, par Marc G. Serré, député de Nickel Belt, et secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles. L'annonce a été faite au nom de Pascale St-Onge, ministre du Tourisme.

«En ajoutant 26 nouveaux emplacements sur le terrain de camping, nous dynamisons le tourisme

et mettons en valeur la beauté naturelle du territoire non cédé de Wiikwemikong et de ses environs. Cette initiative devrait stimuler la croissance économique locale, créer de nouveaux emplois et offrir des avantages à long terme à la communauté», a indiqué Marc G. Serré.

Pour lui, «cet agrandissement s'inscrit dans un effort plus vaste visant à faire de Wiikwemikong une destination touristique au-

tochtone de grande importance dans le Nord de l'Ontario».

De son côté, Ogimaa Tim Ominika, chef du territoire non cédé de Wiikwemkoong, a exprimé sa reconnaissance envers le gouvernement fédéral, affirmant que «cet investissement permettra au parc de la Pointe Grondine d'atteindre son objectif de devenir l'une des expériences touristiques autochtones les plus emblématiques du Canada».

Préserver les traductions culturelles

Le directeur général de l'Association nationale des sociétés autoch-

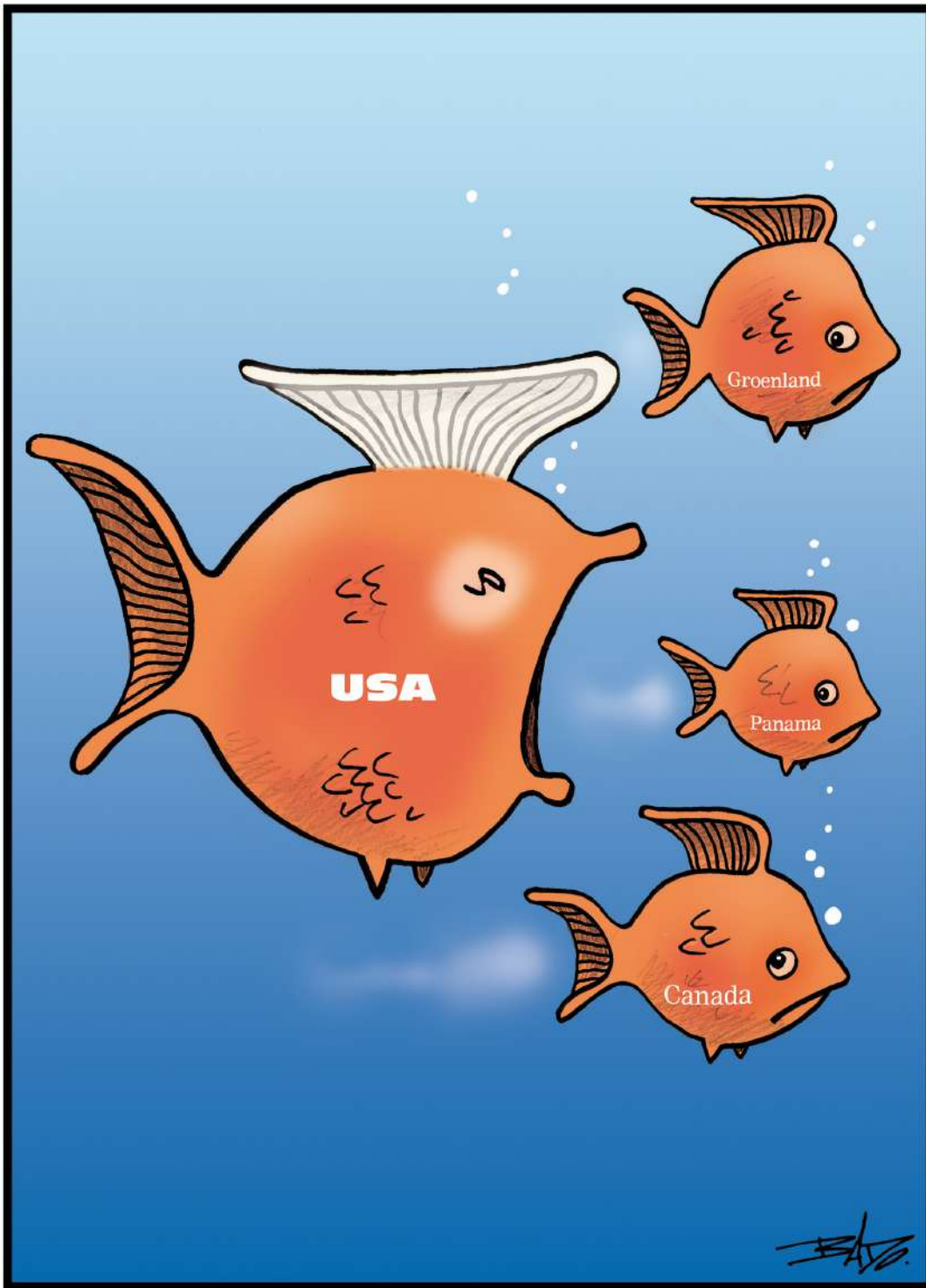
tones de financement (ANSAF), Shannin Metatawabin, a tenu, de son côté, à rappeler l'importance du tourisme autochtone. «Le tourisme autochtone représente un lien fondamental entre le développement économique et la préservation des traditions culturelles».

«Par le biais de notre collaboration constante avec les communautés autochtones, les institutions financières et nos partenaires stratégiques, nous soutenons des initiatives touristiques qui offrent aux communautés l'opportunité de partager leur riche patrimoine tout en construisant un avenir durable et en favorisant leur prospérité.»

Selon Shannin Metatawabin, «cette approche équilibrée permet de concilier développement économique et respect des valeurs culturelles, garantissant ainsi des bénéfices à long terme pour les générations futures».

Marc G. Serré a rappelé que «grâce au Fonds pour le tourisme autochtone, le gouvernement du Canada collabore avec des organismes autochtones pour soutenir les initiatives touristiques menées par des Autochtones».

En partenariat avec l'Association nationale des sociétés autochtones de financement (ANSAF), une somme de 10 millions de dollars a été allouée pour appuyer des projets admissibles à travers le pays, visant à développer et à améliorer les expériences touristiques autochtones, ajoute la même source.



ÉDITORIAL

L'enjeu du timing



À date, les libéraux donnent l'impression de manoeuvrer adroitement, en prenant de vitesse les conservateurs, pour des élections fédérales anticipées, au moment où Mark Carney, le contexte géopolitique aidant, semble avoir le contrôle sur l'agenda politique autant sur le plan interne qu'externe.

Et pourtant, ce sont les conservateurs qui réclamaient avec une insistance acharnée des élections fédérales anticipées, au lendemain même de l'annonce de Justin Trudeau de son retrait.

La période des vacances des fêtes de fin d'années 2024 avait été exploitée à bon escient par les stratèges du parti libéral, pour organiser les choses.

La démission de Trudeau et l'attention portée à qui allait lui succéder à la tête du parti et au Premier ministre ont éclipsé Pierre Poilievre.

Cela advenait au moment où Donald Trump entrait officiellement en fonction au bureau ovale.

Mark Carney, alors candidat potentiel, réussissait déjà à concentrer les projecteurs sur sa personne.

Le temps travaillait pour lui et pour son parti, alors que les conservateurs étaient en perte de vitesse, y compris dans les sondages.

Les résultats de la course à la direction du Parti libéral du Canada en mars 2025 ont conforté Mark Carney dans son ascension sur la scène politique nationale, lui donnant la légitimité et le poids politique nécessaire pour engager la deuxième la deuxième bataille.

Les images d'un Donald Trump humiliant Volodymyr Zelensky à la Maison Blanche, abondant l'Ukraine à l'expansionnisme russe, et convoitant, par la même occasion, les minéraux critiques de l'Ukraine, ont choqué au Canada et dans le monde.

En s'envolant en Europe, pour un premier escale à Paris et un second à Londres, Mark Carney a donné l'impression de ne pas laisser le Canada sur la marge des manoeuvres visant à contrer les appétits grandissants de Donald Trump.

Il se hissait, de la sorte, au rang des chefs d'États oeuvrant, dans une Europe qui cherche des solutions pour s'émanciper du diktat des États Unis.

C'était certainement le bon timing pour convoquer des élections anticipées, dès son retour au pays.



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donatien
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Lynne Dupuis, Directrice exécutive
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mélanie Rollins, marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mélanie Rollins

Ventes

Josée Gagné

Journaliste

Nourhane Boukir

Rédacteur en chef

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont
• Diane Labelle
• Andréanne Joly
• Philippe Mathieu
• Venant
• Nshimyumurwa
• Francine Gaudette
• Rose-Lyne
• D'Aoust Messier

• Aurore Mbonimpa
• Nicholas Ntaganda
• Ines Bouguerra
• Donald Dennie
• Lydia Diboune

Correspondants.es

Initiative de
journalisme local
Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie
Réjean Grenier
Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado
• Jacques-André
Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 830 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

journal
LE VOYAGEUR

La Voix
du Nord

levoyageur.ca



Photo : Archives

GRAND SUDBURY

La Ville rétorque aux tarifs douaniers américains par des mesures économiques sévères

SYNTHÈSE DE MEHDI MEHENNI

En réponse aux tarifs douaniers américains, imposés par Donald Trump au Canada, la Ville du Grand Sudbury a procédé à la mise à jour de son règlement municipal sur les achats, pour accorder la priorité aux avantages économiques locaux.

Cette décision découle d'une mention présentée le 18 février 2025, par le maire Paul Lefebvre, au conseil municipal, pour adopter une stratégie économique visant à faire face aux droits de douane américains.

La mention étant adoptée, «notre personnel municipal a travaillé avec diligence pour rechercher des produits, des fournitures et des matériaux de remplacement qui ne dépendent pas de fournisseurs américains», a fait savoir le maire du Grand Sudbury, dans une déclaration publique.

«Actuellement, cela représente moins de 1 % de l'ensemble des biens et services, mais ce travail reste crucial pour nous assurer que nous contrôlons nos futures décisions d'approvisionnement, ce qui nous permet de maximiser les avantages pour le Canada et notre économie locale.»

Les nouvelles exigences

Paul Lefebvre explique que la mise à jour du règlement municipal sur les achats «comprend des exigences selon lesquelles, lors de l'attribution des contrats, les fournisseurs devront employer au moins 90 % de main-d'œuvre canadienne et disposer d'un bureau ou d'un site de production au Canada. Il s'agit de s'assurer que notre argent est utilisé à bon escient, en soutenant les entreprises et les travailleurs ici même, chez nous».

La Ville du Grand Sudbury souhaite anticiper, raison pour laquelle le maire souligne qu'«il est important que nous avançons maintenant dans ce travail, afin de garantir qu'il n'y ait pas de retard dans les projets des grandes villes, notamment le centre des événements et le centre culturel».

Il ajoute : «La mise en place de ce cadre servira d'outil supplémentaire pour évaluer les offres lors du processus de demande de propositions (DP). Cela permettra au conseil municipal et au public de disposer d'informations claires et transparentes sur l'impact économique local de chaque proposition, garantissant ainsi que nous prenons des décisions éclairées qui renforcent notre communauté».

Des mesures saluées

La Zone d'amélioration commerciale (ZAC) du centre-ville de Sudbury, qui représente un collectif dynamique d'entrepreneurs canadiens et locaux, a soutenu cette décision. «La ville du Grand Sudbury devrait accorder la priorité aux entreprises qui garantissent que les bénéfices restent au Canada dans l'attribution des contrats municipaux», a indiqué Kendra MacIsaac, coprésidente de la BIA du centre-ville de Sudbury.

Il s'agit d'une approche contrôlée et durable qui répond à la situation économique actuelle tout en nous permettant de garder le contrôle de nos politiques d'approvisionnement. Cela renforce la résilience à long terme de nos chaînes d'approvisionnement et de notre économie locale.

Jeff Portelance, président du conseil d'administration de la Société de développement du Grand Sudbury, qui a estimé que cette motion protégera «nos entreprises et nos travailleurs tout en renforçant la résilience économique à long terme du Grand Sudbury», se réjouit d'avance de «la croissance que les nouveaux partenariats et les nouvelles opportunités commerciales apporteront» à la communauté.

Comment les minéraux critiques pourraient être l'atout du Canada

Tribune libre

En tant que maire d'une ville minière, voici pourquoi les minéraux critiques pourraient être l'atout du Canada dans la guerre commerciale.

Par Paul Lefebvre

Le Canada ne peut pas se permettre de gaspiller la crise de l'America First

Sir Winston Churchill aurait un jour fait la remarque qu'il ne fallait jamais laisser «une bonne crise se perdre».

Heureusement pour l'Ontario et le Canada, nous avons une occasion en or.

Sous la présidence de Donald Trump, les États-Unis bouleversent des décennies de partenariat avec le Canada et de nombreux autres pays alliés.

Le soutien américain à l'Ukraine est désormais apparemment subordonné à la fourniture par la jeune démocratie de 500 milliards de dollars de terres rares en «paiement rétroactif» du soutien militaire américain.

Taiwan, la démocratie d'Asie du Sud-Est qui vit sous la menace constante d'une invasion chinoise, est menacée de droits de douane pouvant atteindre 25 %, 50 % ou 100 % sur ses semi-conducteurs de classe mondiale, tandis que les États-Unis cherchent à accroître leurs investissements dans la production nationale.

Et le Canada, pour sa part, est raillé de devenir le 51^e État américain, tout en étant censé augmenter radicalement ses dépenses de défense et de sécurité pour gagner sa part du parapluie de sécurité américain.

Bien qu'inconfortables, les premières mesures spectaculaires de l'administration Trump sont utiles car elles communiquent à la communauté internationale ce que l'Amérique veut. Sous Trump, l'Amérique veut des accords pour stimuler son économie et un partage des charges pour soutenir la défense alliée.

Je propose que ma ville, le Grand Sudbury, et nos partenaires de l'Ontario soient particulièrement bien placés pour aider le Canada à jouer un rôle de premier plan sur ces deux fronts tout en renforçant notre propre souveraineté économique.

Voici comment.

Tout d'abord, le président Trump est à la recherche de minéraux essentiels et de terres rares pour alimenter les industries américaines de la défense et de la technologie pour les décennies à venir, et nous les avons, ainsi que des installations de traitement des minéraux de classe mondiale et une expertise dans le Grand Sudbury.

Les États-Unis sont un importateur net de 43 minéraux en provenance du Canada, et dépendent de leur voisin du Nord pour 50 à 80 % de leurs besoins. En fait, 80 % du nickel utilisé dans le secteur aérospatial américain et 56 % du nickel utilisé dans le secteur de la défense américain proviennent de l'Ontario. De plus, nous fournissons également du nickel pour les batteries des véhicules électriques, du tellure pour les panneaux solaires et du vanadium pour l'équipement des porte-avions et d'autres applications de défense, et tout cela ne fait qu'augmenter en valeur.

Il est donc évident que nous devons rapidement, et de manière écologiquement durable, explorer et contrôler ces gisements avant que les États-Unis n'essaient de se les approprier et de nous imposer des conditions politiques radicales, comme M. Trump le fait avec l'Ukraine. Plus vite et plus nous contrôlerons notre propre potentiel économique, plus nous aurons de poids face aux États-Unis à l'approche de la renégociation prévue en 2026 de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis-Mexique.

Pour y parvenir, il est toutefois essentiel d'investir dans une capacité de transformation accrue. Il y a une raison pour laquelle la première ministre Danielle Smith ne veut pas utiliser le pétrole canadien comme monnaie d'échange dans les guerres tarifaires de M. Trump : la majorité de notre pétrole n'est pas raffinée ici au Canada, donc couper l'approvisionnement américain en

énergie pétrolière de consommation signifierait couper le nôtre aussi.

Nous devons développer une capacité de traitement du sulfate de nickel ici même à Sudbury, ainsi qu'une capacité de production de pré-cathodes de matière active (pCAM). Nous avons les terres, les talents, les ressources et plus de 100 ans d'expérience dans le traitement des minéraux nécessaires pour y parvenir. En fait, cela permettrait de domestiquer entièrement la chaîne d'approvisionnement en VE de l'Ontario, de débloquent des millions de dollars incalculables et d'incombrables emplois pour l'Ontario, et d'améliorer notre position de négociation mondiale pour les investissements internationaux et les accords commerciaux dans un secteur clé tourné vers l'avenir avec des géants de l'automobile domiciliés au Japon, en Corée, aux États-Unis et en Europe.

J'ai des investisseurs et des dirigeants de communautés autochtones autour de la table pour y parvenir, et je suis prêt à m'associer au premier ministre de l'Ontario pour y parvenir.

Deuxièmement, tout en portant l'exploration nationale, le développement durable et le raffinage à un nouveau niveau, nous devrions plaider en faveur d'un partenariat avec les États-Unis et d'autres alliés démocratiques pour co-investir dans le développement de technologies de défense nationales majeures - pas seulement l'extraction en amont, mais aussi le développement, la commercialisation et l'adoption en aval et en aval, ici même au Canada, puis pour le reste de la communauté alliée également.

Plus tôt cette année, le directeur technique de la politique de la base industrielle de défense des États-Unis a déclaré : « L'approvisionnement sûr en minéraux essentiels est essentiel pour la base industrielle de défense, qui les utilise pour produire pratiquement tous les systèmes du département de la Défense, des systèmes aériens sans pilote et des avions de chasse aux sous-marins. »

S'inspirant du British Commonwealth Air Training Plan de la Seconde Guerre mondiale, lorsque le Canada a aidé les Alliés à développer et à s'entraîner aux méthodes d'aviation pour gagner la bataille du XX^e siècle, nous devrions aujourd'hui, grâce à notre vaste géographie, à nos ressources abondantes et à nos prouesses technologiques, servir de nouveau puits de gravité pour la défense de la technologie et des chaînes d'approvisionnement démocratiques libérales afin de gagner le XXI^e siècle.

Il existe des précédents récents et novateurs de petits groupes d'alliés qui s'associent aux États-Unis dans le cadre d'initiatives technologiques de défense, comme le pacte sur les sous-marins AUKUS entre les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie. Nous pouvons faire de même en Amérique du Nord pour les minéraux critiques, idéalement par l'intermédiaire du North American Aerospace Defense Command, qui est le pilier de la défense continentale conjointe des États-Unis et du Canada, et chaque centime investi dans cette entreprise devrait être pris en compte dans les dépenses de défense promises par le Canada, soit 2 % du PIB.

Ne nous faisons pas d'illusions. La montée en puissance de la Chine, le déclenchement de la guerre en Europe et la doctrine America First de la nouvelle administration Trump représentent une crise géoéconomique pour le Canada et nombre de nos amis et alliés démocratiques.

Alors, pour l'amour du ciel, ne la gâchons pas.

Paul Lefebvre est maire de la ville du Grand Sudbury. Il a été député de Sudbury et secrétaire parlementaire du ministre des Ressources naturelles de 2015 à 2021.



L'Université de l'EMNO vous souhaite une joyeuse

Journée internationale de la francophonie!



NOSM
UNIVERSITY
OF
SUDBURY
UNIVERSITÉ
DU
GRAND
SUDBURY

Par, pour et avec...
Fières de desservir nos communautés francophones!



Sudbury 705-670-2517	Elliot Lake 705-461-6120
Sault Ste-Marie 705-253-0049	Wawa 705-856-0065

Centre Victoria pour femmes
centrevictoria.ca

Ligne de soutien 24/7/365 : 1-877-336-2433

**Axé sur les gens
Axé sur les solutions
Axé sur les résultats**

Bonne semaine nationale de la francophonie!

www.journal-printing.com

705-673-7127
1 800-642-7746




Sudbury Community Legal Clinic
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY VOUS SOUHAITENT UNE BONNE JOURNÉE DE LA FRANCOFONIE!

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE
Pour les régions du Nord
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Elm Place
40 rue Elm, bureau 272
Sudbury, P3C-1S8
705-674-3200



Funded by / Financée par:
LEGAL AID ONTARIO
AIDE JURIDIQUE ONTARIO

LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOFONIE



Serge Miville au banquet de l'ACFO, le 20 mars 2025. Photo : Mehdi Mehenni

GRAND SUDBURY

Une enveloppe de 1,8 M \$ pour appuyer la facture académique de l'UdeS

MEHDI MEHENNI

L'Université de Sudbury a bénéficié d'un premier financement de 1,8 millions \$ pour appuyer le développement de la facture académique de de l'UdeS.

C'est ce qu'a annoncé le recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, Serge Miville, le jeudi 20 mars, au banquet du cinquantenaire de l'Association canadienne-française de l'Ontario du Grand Sudbury (ACFO), tenu à l'occasion de la journée interna-

tionale de la francophonie. Selon lui, ce financement a été confirmé par les gouvernements fédéral et provincial.

M. Miville a précisé que cette enveloppe financière supportera les coûts du leadership et la gestion des équipes.

«Cela va permettre aux étudiantes et aux étudiants de développer les compétences nécessaires pour être capable de aisément transitionner du milieu académique vers le milieu du travail et ce, en français, ici, dans le Nord».

Le recteur de l'UdeS a tenu à remercier «nos députés fédéraux, les fonctionnaires à la fois du fédéral et du provincial qui nous ont soutenus».

Serge Miville a rappelé qu'à la faveur d'un partenariat avec l'Université d'Ottawa, l'Université de Sudbury a mis en oeuvre 33 programmes et options de programmes en français «ici, dans le Nord», dès septembre 2025.

«Ces programmes sont assortis d'une série de bourses qui sont là pour appuyer les étudiantes et les étudiants francophones de l'Ontario. Chaque étudiant qualifiant va pouvoir obtenir 12 000 \$ sur 4 ans pour poursuivre ses études. Chaque école secondaire de langue française, chaque école offrant un programme d'immersion va pouvoir offrir 3 bourses de leadership d'une valeur de 3 000 \$ chacune», a-t-il rappelé.

Il mentionné aussi l'existence de bourses de résidence de 2 000 \$ pour intégrer les résidences de l'Université de Sudbury, «une résidence où les prix sont accessibles, qui offre une sécurité et une quiétude d'esprit pour faire ses études».

«Le fait français est quelque chose d'extrêmement important pour nous. Ce n'est pas que symbolique, d'où cet investissement de plus de 2 millions de dollars en bourses étudiantes. Les admissions sont toujours ouvertes, on est toujours en train de prêter des dossiers et on a hâte d'accueillir notre première cohorte en septembre 2025», a-t-il lancé.

GRAND SUDBURY

Le message de l'ACFO à Doug Ford

MEHDI MEHENNI

Le banquet de l'Association canadienne-française de l'Ontario du Grand Sudbury, tenu le jeudi 20 mars à l'Université de Sudbury, pour célébrer le cinquantenaire, a été l'occasion de révéler la nouvelle bannière de l'ACFO, conçue par l'artiste sudburois Léo Duquette.

Joanne Gervais, directrice générale de l'ACFO, a déclaré au **Voyageur**, que le Premier ministre provincial, Doug Ford, devrait méditer ce qui différencie le Canada des États Unis, dans un contexte d'hostilités lancées par le président Donald Trump.

Joanne Gervais faisait référence au caractère bilingue du Canada et l'avantage de langue française pour marquer la spécificité culturelle et la force de la diversité canadienne.



Joanne Gervais devant la nouvelle bannière de l'ACFO. Photo : Mehdi Mehenni



De gauche à droite : Rosine Bongnan, Elsie Miclisse, Maïmouna Songaré et Ines Bouguerra. Photo : Lydia Diboune

SUDBURY

Francophonie au féminin : quatre parcours mis en lumière

LYDIA DIBOUNE Le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) a réuni, le 21 mars dernier, de 17 h à 19 h, au restaurant-boutique La Fromagerie, quatre femmes francophones aux parcours inspirants pour un moment d'échange et de partage.

C'était dans le cadre de l'évènement annuel «Francophonie au féminin : Voix d'elles – Femmes francophones en action», dont le but est d'encourager les échanges au sein de la communauté francophone.

L'évènement a débuté par une introduction chaleureuse de Suzanne Roy, membre du conseil d'administration du CIFS, qui a accueilli les invités avec enthousiasme. Elle a mis en avant l'importance de ces rassemblements qui donnent de la visibilité et de l'écoute aux voix féminines dans la communauté francophone. Ce qui permet, selon elle, de briser les barrières sociales et culturelles.

L'animatrice de la soirée, Elsie Miclisse, originaire d'Haïti, a pris la parole avec la spontanéité et le dynamisme qui la caractérisent. Elle est une figure bien connue de la communauté francophone de Sudbury, animant notamment les Matines du Nord sur Radio-Canada.

Elsie Miclisse a ouvert la soirée en présentant les intervenantes, des femmes exceptionnelles qui, à travers leur travail, contribuent à enri-

chir la diversité de la francophonie au féminin dans le nord de l'Ontario.

Maïmouna Songaré

La parole a été donnée en premier lieu à Maïmouna Songaré, agente de développement économique à la Société Économique de l'Ontario. Elle est originaire de la Côte d'Ivoire.

Elle a partagé son parcours tout en soulignant que sa maîtrise du français a été un atout majeur dans sa carrière au sein d'une communauté minoritaire. Elle a aussi insisté sur l'importance de redonner à la communauté ce qu'elle lui a offert : «Mon travail consiste à aider les autres à s'épanouir, tout comme j'ai eu la chance de le faire grâce à la francophonie.»

Maïmouna Songaré a également exprimé son enthousiasme pour l'entrepreneuriat féminin, mettant en avant les opportunités qu'il offre aux femmes. «Elles peuvent lancer leur propre entreprise tout en restant à la maison, ce qui facilite la conciliation entre vie professionnelle et familiale», a-t-elle expliqué.

Ines Bouguerra

Ines Bouguerra, originaire de Tunisie et professeure de sociologie et criminologie à l'Université Laurentienne, a pris la parole pour partager son parcours d'étudiante internationale.

Boursière Trillium pour son doctorat en sciences humaines et interdisciplinarité, elle a dû surmonter des défis financiers, l'ame-

nant à chercher un emploi. Cela lui a permis de progresser et d'en arriver là où elle est aujourd'hui.

En tant que coordonnatrice du réseau de soutien à l'immigration francophone du nord de l'Ontario, elle œuvre à améliorer les conditions d'intégration des nouveaux arrivants francophones. «Ma recherche vise à rendre le processus d'intégration plus fluide et plus équitable pour les francophones dans notre région», a-t-elle affirmé.

Rosine Bongnan

Rosine Bongnan, entrepreneure et adjointe administrative au Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), a également partagé son histoire. Elle est originaire de la Côte d'Ivoire.

Fondatrice de Mien-Môh, une entreprise spécialisée dans l'importation d'articles artisanaux africains, elle souligne les défis des femmes entrepreneures, en particulier les immigrantes, et l'importance du réseautage. «Certains me disent : "Rosine, on te voit partout !" Je dis : oui, je crée mon réseau. Si je reste dans ma bulle, mon entreprise ne grandira pas. Le réseautage est essentiel, vous me verrez partout, c'est normal»

Son parcours inspirant et son impact entrepreneurial été reconnu par le titre de Femme Immigrante de l'Année en 2024 à Sudbury.

L'Entrepreneuriat au Féminin et les Défis Sociaux

La discussion s'est ensuite concen-

trée sur les défis spécifiques rencontrés par les femmes dans le monde de l'entrepreneuriat, notamment les femmes issues des communautés racisées.

Ines Bouguerra a mis en lumière la nécessité d'offrir des soutiens financiers et structurels aux femmes entrepreneures, soulignant que l'entrepreneuriat est un moyen pour les femmes de devenir financièrement indépendantes et d'intégrer pleinement la société. «L'entrepreneuriat féminin doit être un levier pour la cohésion sociale», a-t-elle soutenu.

Briser les barrières Linguistiques

Un des sujets clés abordés lors de l'évènement fut la barrière linguistique, souvent un frein à l'intégration des femmes immigrantes dans le monde du travail.

Elsie Miclisse a évoqué son expérience personnelle : «Être une femme francophone dans un environnement anglophone peut sem-

bler intimidant au début, mais une fois que la confiance est établie, des portes s'ouvrent». Elle a insisté sur l'importance de renforcer la présence des francophones dans les communautés où l'anglais est prédominant, afin de favoriser une meilleure inclusion des femmes dans la société.

L'évènement s'est conclu sur une note d'espoir, avec des témoignages de femmes ayant surmonté les obstacles et apporté des changements significatifs dans leur communauté. Elsie Miclisse a clôturé la soirée en rappelant l'importance de rêver grand et de persévérer, malgré les défis. «Voir des femmes comme nous réussir est un exemple de persévérance et d'espoir pour les générations futures.» La soirée a été un vibrant hommage à la résilience et à l'engagement des femmes francophones, qui, par leur détermination, contribuent à faire de la francophonie un espace plus inclusif et dynamique.

Besoin de parler?
Fem'aide est toujours à l'écoute.

LA LIGNE DE SOUTIEN POUR LES FEMMES FRANCOPHONES DE L'ONTARIO

Disponible 24/7 par téléphone, SMS et clavardage pour soutenir et connecter les victimes et survivantes de violence aux services communautaires.

Téléphone
1-877-336-2433

Text / SMS
1-877-336-2433

Clavardage
www.femaide.ca

GRATUIT - CONFIDENTIEL DISPONIBLE 24/7

Ontario



Ici, on réussit.



uSudbury.ca

f @ X in @uSudbury



Université de Sudbury



LA SEMAINE
INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE

L'Université Laurentienne

T'OUVRE DES PORTES

Environnement
BILINGUE
propice à
l'apprentissage

du français
et de l'anglais.

Taux
d'employabilité
PHÉNOMÉNAL :
98%
(ICR Ministériel)

113 programmes
Dont 34 offerts en français!

- ✓ Apprentissages académique, pratique et expérientiel hors pair
- ✓ Petite taille des classes
- ✓ Services complets d'appui aux études



Bourses et
appui financier

Certificat de
bilinguisme



106 options de cheminement
possibles en français



Université Laurentienne
Laurentian University

Pour une francophonie inclusive.



GRAND SUDBURY

Raconte ton histoire : des récits captivants au cœur de la francophonie

NOURHANE
BOUKIR

Célébrant à la fois la Journée internationale de la Francophonie et la Journée mondiale du conte, la soirée *Raconte ton histoire* – *Micro ouvert* a permis à des voix issues de divers horizons de partager leurs récits de vie et leurs anecdotes. Organisé par le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), le jeudi 20 mars, à la Place des Arts du Grand Sudbury, l'événement a rassemblé une trentaine de personnes. *Le Voyageur* vous emmène au cœur de cette soirée de contes.

Bien que les conditions météorologiques aient découragé certains, ceux qui ont fait le déplacement ont vécu une soirée amusante. L'objectif de la soirée était de créer des liens solides à travers la langue française et d'offrir une tribune aux nouveaux arrivants pour raconter leurs expériences avec humour et authenticité.

Wilfried Capaya, d'origine camerounaise, a brisé la glace en racontant une histoire drôle sur les défis d'un nouvel arrivant à Sudbury. Il a parlé d'un jeune africain qui atterrit à Toronto, content du beau temps. Mais une dame l'interpelle : «Tu pars à Sudbury? Bonne chance!». En arrivant, il comprend pourquoi. Le froid et la neige le surprennent.

Un jour, alors qu'il sortait faire des courses avec des proches, il décide retourner seul à la maison. Mais son GPS tombe en panne, son téléphone s'éteint et, gelé par le froid, il n'arrive plus à parler clairement. Il tente de demander son chemin à quelqu'un, mais peine à se faire comprendre. Finalement, grâce à l'aide des passants, il finit par trouver des policiers qui, à sa grande surprise, l'emmènent, tel un VIP, jusqu'à chez-lui!

Suivra Jacques Franche, également d'origine camerounaise, qui a captivé l'auditoire avec un conte inspirant, soulignant l'importance de l'espoir et de la persévérance face aux défis, dans un esprit de sagesse africaine.

Frank Koman, originaire de la Côte d'Ivoire, a raconté une de ses premières expériences à Ottawa. Avec sa famille, ils achètent des cartes de bus et, un matin, ils décident d'en prendre un. En suivant son GPS, M.Frank attend cinq minutes, puis dix, mais aucun bus n'arrive. Après 30 minutes, toujours rien.

Perdu, il finit par demander à quelqu'un où est le bus. La personne lui répond : «Il est juste en dessous de toi, au sous-sol!» Cette anecdote a beaucoup fait rire le public.

Rosine Bognan, également ivoirienne, a fait rire la salle en évoquant sa première chute dans la neige à Sudbury. Ce genre de récit léger permet de briser les barrières et d'établir une connexion entre des gens qui, autrement, ne se seraient peut-être jamais rencontrés.

Erena, originaire du Cameroun, a également amusé le public en racontant une anecdote de sa première année de stage à l'hôpital. Elle a expliqué comment, un jour, elle a consulté un patient sans savoir qu'il était décédé. Cette anecdote a montré non seulement sa capacité à rire de ses erreurs, mais aussi sa résilience et son humour face aux imprévus.

Un public conquis

Les participants ont apprécié l'événement et l'opportunité de s'exprimer.



Frank Koman, enseignant au Collège Boréal. Photo : Nourhane Boukir

Cesaire Melan, étudiant international, a trouvé que cela permettait de briser l'isolement. «Ça permet de se lâcher et de rencontrer du monde», explique-t-il.

Il espère que l'événement sera répété, car il pense que cela aide à créer un réseau de soutien pour les nouveaux arrivants. Selon lui, des événements comme celui-ci aident à se sentir moins seul et à se connecter avec d'autres personnes.

Jean-Marie Messier, membre actif de la communauté francophone à Sudbury et à Kirkland Lake, a assisté à la soirée avec sa conjointe Rose-Lyne D'Aoust-Messier, qui est aussi très engagée dans le soutien des nouveaux arrivants.

«C'est important pour nous d'être présents et de soutenir la francophonie», déclare-t-il.

Jean-Marie Messier a souligné l'importance d'appuyer ces initiatives : «On ne connaît pas toujours la réalité des immigrants. Là, on a pu voir leur vécu à travers des histoires pleines d'humour et d'humanité».

Partager nos histoires, tisser des liens

L'événement *Raconte ton histoire* a permis aux participants de partager leurs expériences avec humour. Patrick Breton, président du Centre franco-ontarien de folklore, a déclaré : «On veut montrer aux personnes immigrantes qu'elles ne sont pas seules à vivre des chocs culturels. Tout le monde passe par là».

Cette initiative visait également à promouvoir la francophonie et à réunir des personnes de différentes origines. Wilfried Capaya, organisateur de l'événement, a ajouté : «L'idée, c'est de réunir des personnes, de favoriser les échanges et d'entretenir cette chaleur humaine à travers la langue française».

Selon lui, ces rencontres sont essentielles pour renforcer les liens sociaux, particulièrement dans des villes comme Sudbury, où les immigrants contribuent activement à la communauté.

Les organisateurs prévoient de renouveler cet événement, convaincus de son importance pour la communauté francophone.



LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

GRAND SUDBURY

Des discussions pour un meilleur accueil des nouveaux arrivants

NOURHANE BOUKIR

La Communauté francophone accueillante de Sudbury (CFA) a tenu son Forum communautaire annuel le vendredi 21 mars 2025 au Collège Boréal. La rencontre a rassemblé divers acteurs clés pour dresser le bilan des cinq dernières années et définir les actions prioritaires pour 2025-2028. L'objectif : améliorer l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants francophones dans la région.

Le Forum 2025 avait pour ambition d'évaluer les réalisations du projet CFA Sudbury, lancé en 2020, et d'identifier les axes d'amélioration pour les trois prochaines années. Depuis sa création, l'initiative a permis de renforcer les liens entre les fournisseurs de services et les organismes locaux, tout en favorisant la participation des nouveaux arrivants à la vie communautaire. Toutefois, des défis persistent, notamment en matière d'accès au logement, d'intégration professionnelle et de sensibilisation de la population locale aux réalités des immigrants francophones.

«L'idée était de rassembler les partenaires pour voir ce qu'on a bien fait, ce qu'on a mal fait, identifier les enjeux et optimiser le projet pour mieux servir la communauté, qu'il s'agisse des nouveaux arrivants ou de la communauté d'accueil», explique Ahmed Saba, agent de liaison culturelle au Centre de santé communautaire et l'un des organisateurs du Forum.

La journée a débuté par un panel de témoignages, où plusieurs nouveaux arrivants ont partagé leur vécu, certains en personne, d'autres en virtuel. Leurs récits visaient à illustrer les défis rencontrés, mais aussi les réussites, comme la facilité

à tisser des liens grâce aux activités culturelles et communautaires. Les participants ont ensuite pris part aux ateliers de co-création, animés par Yves Doyon.

Une intégration durable

Ces sessions ont été organisées en trois phases. D'abord, les participants ont laissé émerger librement des idées en réponse aux priorités identifiées lors d'un sondage préalable : l'accès aux services, l'intégration par l'emploi et la participation citoyenne. Ensuite, ces idées ont été structurées en actions concrètes, favorisant la collaboration entre les organismes locaux. Enfin, la dernière phase a été consacrée à une réflexion sur les valeurs communes et les principes directeurs à adopter collectivement pour soutenir et pérenniser ces initiatives. Cette étape a permis de définir les comportements et les pratiques à

renforcer pour favoriser une intégration durable et inclusive.

Le Forum a rassemblé de nombreux partenaires francophones et municipaux, témoignant de la volonté collective d'améliorer l'intégration des nouveaux arrivants. Parmi eux figuraient l'ACFO (Association canadienne-française de l'Ontario), le Centre de santé communautaire, Le Conseil scolaire catholique Nouvelon, Le Conseil scolaire Grand Nord, le Théâtre du Nouvel-Ontario, le Carrefour francophone, la Société économique de l'Ontario, ainsi que la Ville du Grand Sudbury. La présence de la municipalité a souligné l'engagement des instances locales dans la promotion de la diversité culturelle.

«Nous sommes très reconnaissants du travail accompli ensemble. Nous avons hâte de poursuivre ces efforts pour appuyer les nouveaux arrivants francophones qui enrichissent la vitalité de notre communauté», a indiqué René Lapierre, représentant du maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, tout en saluant les efforts conjoints des organismes et des services municipaux.

Promouvoir les services existants

Plusieurs organismes ont profité de l'occasion pour présenter leurs services et échanger avec les autres participants. Option emploi, un service d'aide à la recherche d'emploi, a mis en avant ses initiatives pour accompagner les nouveaux arrivants sur le marché du travail. Andy Richmond, représentant du service, a souligné l'importance de ces rencontres : «Nous sommes ici pour présenter nos services, mais aussi pour recueillir les retours de la communauté. Cela nous permet d'intégrer de nouvelles perspectives et d'améliorer nos services pour mieux répondre aux besoins des nouveaux arrivants».

D'autres intervenants ont mis en avant la nécessité de mieux promouvoir les services existants, estimant que de nombreux nouveaux arrivants ignorent l'étendue des ressources disponibles. Certains ont également insisté sur l'importance de renforcer la formation culturelle et linguistique des intervenants locaux, afin de mieux accompagner les immigrants francophones.

Le Forum communautaire 2025 a été un espace de dialogue et de collaboration, mais surtout une occasion de concrétiser des pistes d'action. Les idées issues des ateliers serviront de base aux prochaines initiatives, avec comme objectif de bâtir une communauté plus inclusive et solidaire.

SUDBURY
Skin Clinique
Dr Lyne Giroux Dermatology ON PINE ST.

Bonne semaine de la Francophonie!

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|-------------------------|----------------|--------------------|-------------------------|
| Botox | Thread Lift | Peeling chimique | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laser PicoSure | Épilation au laser | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Plexr Plus | Morpheus8 | et plus! |
| Photorajeunissement IPL | Laser ND YAG | Microneedling | |

Nous offrons des consultations **GRATUITES** lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!



LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

TÉMISKAMING SHORES

Ça roule à merveille pour le Camp jeunesse en marche!

MARC DUMONT

Il y a tout juste un an, 70 personnes de la région de Témiskaming Shores se réunissaient pour déterminer l'avenir du Camp jeunesse en marche au lac Gillis, situé dans le canton de Coleman. Sans activité depuis quatre ans, devait-il être vendu? La décision avait été de le faire revivre et un an après, les résultats sont spectaculaires.

Le Camp jeunesse en marche a tenu sa première Assemblée générale annuelle à l'Église Sacré-Cœur de New Liskeard, le mercredi 19 février. Les participants ont pu constater le travail accompli pour faire renaître cette institution francophone.

Camp de vacances

Le haut fait de la renaissance du Camp jeunesse en marche a été de réussir d'offrir cinq semaines de camp pour les jeunes malgré le décès de la regrettée Sœur Margot Génier. Elle avait l'expérience nécessaire pour relever le défi qui a dû

être pris en charge par l'équipe de Louise Larocque Denis.

Une centaine de jeunes ont pu participer aux camps thématiques. Un véritable tour de force. Il n'y avait pas eu de camp de vacances depuis quatre ans. Il a fallu commencer à zéro pour tout : sonder la population, créer les programmes, former l'équipe de moniteurs, trouver une cuisinière et des maîtres-nageurs...

Avec le succès de l'été dernier, Louise Larocque Denis exprime sa satisfaction : «Cinq belles semaines ensoleillées pour les campeurs et les moniteurs! Les jeunes

partent le vendredi avec des souvenirs à partager, des histoires à raconter et des promesses de revenir l'an prochain. On veut accueillir 150 jeunes l'an prochain».

Familles

Le Camp jeunesse en marche sert aussi de lieu de réunions familiales. Onze familles en ont profité en 2024. Et le cahier de réservations se remplit. Il y a même des familles qui ont réservé jusqu'en 2033! Le camp accueille d'autres groupes comme les cadets, les scouts, des groupes de couture et de «scrap booking». Le camp est devenu aussi un lieu pour des noces.

Dons

Toute la communauté a été au rendez-vous pour faire renaître le Camp jeunesse en marche. «On a reçu 138 071\$ de dons. Il n'y a pas de



Une des familles au Camp Jeunesse en marche. Photo : Courtoisie

subventions ou d'octrois là-dedans», dit Yvon Toupin, du comité exécutif du camp. «Notre levée de fonds cette année a été hors de l'ordinaire», reconnaît Gérard Vachon, président du comité exécutif. Parmi les donateurs, il y a Nord en fût : 60 000\$, le diocèse de Timmins : 17 500\$, le club 100 Woman : 14 000\$, la Fondation communautaire du Témiskaming : 10 000\$, Frog's Breath : 9

000\$, ARTEM : 7,750\$ et la succession de Sœur Margot : 7 700\$. Aussi, la Fondation Alexa Corniel : 3 000\$ et Earlton Farm Show : 2 500\$. «On est très fier de nos résultats. Faire des demandes avec tout ce qu'il y a de suivi, c'est beaucoup de travail», conclut Yvon Toupin

Bénévoles


L'argent a servi à rénover le camp, vieux d'une quarantaine d'années. Entre refaire le toit et réparer le grand réfrigérateur, une armée de bénévoles s'est affairée pour préparer le camp à recevoir des jeunes. Une douzaine d'hommes ont passé près de 60 heures à enlever les bardeaux avant l'installation de la tôle. «Je l'appelle les douze apôtres», dit Yvon Toupin.

L'UCFO de New Liskard et d'autres dames se sont mobilisées avec une dizaine de femmes pour le nettoyage intérieur, incluant toute la vaisselle et les accessoires de la cuisine.

D'autres bénévoles se sont activés à réparer les toilettes, le plancher et peindre les murs. Puis l'extérieur du camp a reçu un nouveau visage. Gérard Vachon a passé 25 heures à préparer le sentier en forêt. Et c'est comme ça pour tant et tant d'autres corvées. En plus de répondre à l'appel plusieurs fois, André Denis apportait son tracteur. «Daniel Touzin a bien passé 75 heures bénévolement au soin de la pelouse», ajoute Yvon Toupin. Ce dernier, responsable de la comptabilité, du lien avec le gouvernement et de la location du camp aux familles était presque quotidiennement présent pour assurer le bon fonctionnement du camp. De nombreuses personnes ont participé à la réussite de ce projet communautaire et donné environ 1500 heures.

À noter que plusieurs entreprises locales ont contribué avec leurs expertises pour redémarrer le camp. Que ce soit pour la gestion de l'eau, la fosse septique ou le réfrigérateur, elles ont été généreuses.

Le Camp jeunesse en marche est un autre exemple de mobilisation populaire dont l'histoire du Témiskaming est riche. Jihn Vanthof en attribue les succès à la présence significative de francophones.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande : PL-MV-2025-00013

Description foncière : NIP 73490-0074, parcelle 41922, SECT. S.-E.-S, droits de surface seulement, lot 235, plan M-1039, partie du lot 12, concession 3, canton de Falconbridge, 27, rue Lindsley, Falconbridge
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2025-00018

Description foncière : NIP 73352-0564, parcelle 22055A, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 55, plan M-395, partie du lot 3, concession 4, canton de Dowling, 28, croissant Douglas, Dowling
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 2 avril 2025

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 2 avril 2025 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant

la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 28 mars 2025 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Avispublics

Rassembleur

Québec



Fier partenaire
Pour une francophonie
forte, unie et engagée

Québec

Le Québec, partenaire d'une francophonie forte et engagée partout au Canada

Le français occupe une place essentielle dans l'identité culturelle du Canada, et le Québec joue un rôle clé pour en assurer le dynamisme partout au pays. Grâce à sa politique en matière de francophonie canadienne, le Québec s'engage activement à soutenir les communautés francophones à l'extérieur du Québec, notamment en Ontario.

Vous faites partie d'un organisme qui œuvre en français? Vous organisez des événements culturels, des activités communautaires ou des projets éducatifs en français? Vous souhaitez collaborer avec des partenaires québécois?

Le Bureau du Québec à Toronto est votre porte d'entrée pour bénéficier de ressources et d'un soutien financier pour

vos initiatives. Nous sommes là pour accompagner vos projets et favoriser les échanges entre les communautés francophones de l'Ontario et du Québec.

Des programmes de financement pour vos projets en français

Le Québec met à votre disposition deux programmes de financement qui permettent de ren-

forcer la vitalité du français au sein de vos communautés :

• Le Programme d'appui à la francophonie canadienne (PAFC)

Ce programme soutient les projets qui favorisent la collaboration entre l'Ontario et le Québec, en français, que ce soit un échange culturel, une initiative éducative ou un projet associatif.

• Le Programme de soutien aux activités (ACTI)

Ce programme offre de microsubventions pour la réalisation d'activités ponctuelles

contribuant au dynamisme de la francophonie ontarienne.

Ces programmes sont conçus pour vous aider à réaliser vos ambitions tout en renforçant les liens entre les francophones du Québec et de l'Ontario.

Le Québec, un acteur engagé dans la francophonie canadienne

Au-delà du financement, le Québec s'investit activement dans le développement de la francophonie canadienne. Nous organisons des événements, des rencontres et des initiatives qui facilitent la création de projets en français, en collaboration avec des partenaires du Québec.

En soutenant vos initiatives, nous contribuons à une francophonie vivante, inclusive et prospère, où les échanges entre francophones enrichissent notre culture commune.

Contactez-nous pour en savoir plus

Vous souhaitez bénéficier de nos programmes ou en apprendre davantage sur les possibilités de collaboration avec le Québec?

Le Bureau du Québec à Toronto peut vous accompagner dans vos démarches et répondre à vos questions.

bqtoronto@mce.gouv.qc.ca

La francophonie est une richesse à partager et à faire grandir. Travaillons ensemble pour la renforcer!

**Développez
des initiatives
francophones
avec le Québec !**

Le Programme d'appui à la francophonie canadienne finance des projets pour renforcer les liens entre les francophones au Canada et le Québec.

Contactez le Bureau du Québec à Toronto pour en savoir plus !
bqtoronto@mce.gouv.qc.ca



BQCTORONTO BQCTO

Québec



Célébrons la
richesse de notre langue
afin qu'elle rayonne dans
toutes nos communautés!

 **Caisse
Alliance**
caissealliance.com

Êtes-vous un fabricant ou un artisan établi en Ontario ?



Rejoignez plus de clients. Stimulez la
fabrication locale. Joignez-vous à Ontario Made.

SupportOntarioMade.ca/fr





LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE



Jessie Léveillé et Carole Blaquière du Centre francophone de Sault-Sainte-Marie.
Photo: Isa Michaud

SAULT-SAINTE-MARIE

Briser l'isolement des Francophones, une rencontre à la fois

**ISA
MICHAUD** Pour le mois de la francophonie, le Centre francophone de Sault-Sainte-Marie et le Centre d'éducation et formation pour adultes ont offert deux activités de rencontre pour jaser, dans des bars et cafés de la ville.

Une rencontre au Café Mane St.

Parmi les participants de cette rencontre du 21 mars dernier, se trouvaient des piliers de la communauté qui avaient à une époque où l'autre œuvré pour la continuation de la présence francophone dans cette ville d'acier limitrophe des États-Unis. Parmi eux, trois anciennes présidentes du Centre francophone de Sault-Sainte-Marie (CFSSM), Lise Joyal, accompagnée de son bras droit, Chantale Sautter, Suzanne Salituri, accompagnée de sa fille Stéphanie, et Nicole Torgerson, ainsi que le président par intérim, Jessie Léveillé. Il y avait plusieurs nouveaux arrivants, dont Valérie Whalen, une entrepreneure originaire de Hearst, qui travaille à développer son entreprise d'exercice sportif, Otter's House, Premkumar Mohana Selvam, un nouvel arrivant originaire de l'Inde employé du Centre d'éducation et formation pour adultes (CÉFA), et Vejiata Romootur Natoo, originaire de l'île Maurice, employée au département des services sociaux du gouvernement de l'Ontario.

De plus, trois septuagénaires, Jean-Marc Pelletier, Lise Roy et son époux, qui soutiennent la francophonie depuis toujours, par leur engagement continu. Il y avait aussi la relève, un jeune franco-ontarien, Tristan Tremblay, qui vient de se joindre au conseil d'administration du Centre francophone.

Adorer l'atmosphère des petites villes

Le chef exécutif du café Mane Street, M. Ravi Kovid Raj, raconte son parcours. «J'étais venu pour étudier mais j'ai choisi la ville de Sault-Ste-Marie, parce que j'aime bien la nature, les activités de plein air, j'aime mieux l'atmosphère des petites villes. Si j'étais à Toronto, je passerais mon temps à

faire la navette, dans le trafic. C'est très cool la ville ici, j'aime bien. Un de mes amis m'a aussi parlé de l'École Écho-des-Rapides où ils ont besoin d'enseignants à temps partiel, et je me suis dit pourquoi pas. J'ai postulé et j'ai commencé là-bas et j'adore l'enseignement.»

Le français me manquait

M. Jessie Léveillé est président intérimaire depuis quelques mois au CFSSM. Un homme connu pour son souci de représentation culturelle, il travaille comme bénévole au Conseil d'administration du Centre francophone de Sault-Ste-Marie depuis quelques années.

«Je suis né dans une famille francophone, on était une famille bilingue à New Liskeard, à Temiskaming Shores. J'étais toujours entouré de mes grands-parents francophones. J'ai fait mes études en français au Collège Boréal et à l'université Laurentienne, en administration des affaires. Mais j'avais pas réalisé l'importance de ma culture jusqu'à ce que je déménage à Fort Frances. Une fois-là, j'ai réalisé qu'il n'y avait presque pas de français là-bas. Ça se perd assez vite. J'ai compris que le français me manquait», dit-il.

S'impliquer dans la francophonie

Pour la coordonnatrice du CFSSM, Mme Carole Blaquière, une entrepreneure dynamique qui est au gouvernail de Blaq Bear Adventures, c'est l'attrait de parler français et l'expérience de travailler avec la communauté francophone qui l'intéressait beaucoup.

«Mes parents sont d'ici, ils sont francophones, mais j'ai été élevée en Alberta sur les bases de l'aviation royale canadienne. J'ai déménagé souvent. Puis j'ai déménagé ici en 2007 pour l'ouvrage. J'ai travaillé dans le milieu forestier pendant 10 ans, puis quand le projet pour lequel je travaillais a pris fin, j'ai décidé de rester et de commencer ma compagnie de tournées», raconte Carole Blaquière.

Le club des aînés Joie de Vivre

Représentant les aînés de la région, Mme Torgerson s'adresse au groupe

réuni pour le mois de la francophonie. «J'ai toujours voulu garder ma langue. Je viens de Trois-Rivières, je suis à la retraite depuis 18 ans. Je travaillais pour les services en français de la région d'Algoma. Je suis la vice-présidente du club des aînés, le club Joie de Vivre. Nous avons offert un café chantant dernièrement qui a été un succès spectaculaire. J'attendais une quarantaine de personnes, et on a eu 69! On a vraiment eu beaucoup de plaisir et on me demande d'en faire un autre.»

Un club de musique

Pour un jeune francophone à Sault-Sainte-Marie, il y aurait de la place à l'amélioration d'activités francophones pour les jeunes. «Ça fait quatre mois que je fais partie du Centre d'administration. Ce genre d'événement ici, c'est plus approprié pour les personnes plus âgées. Il n'y a presque rien ici pour les jeunes francophones. Je pense à lancer un club de musique francophone. Ce serait bien, la musique apporte tout le monde ensemble. On pourrait encourager les jeunes à apprendre de nouveaux instruments, de la batterie, de la guitare, et du piano.»

Les plans pour l'avenir

La communauté de Sault-Ste-Marie collabore avec tous les niveaux de gouvernement depuis des décennies pour l'avancement francophone de la région, elle porte à elle seule une grande charge. «On porte beaucoup sur nos épaules, on veut faire plus, mais des fois on a seulement nos deux mains. On s'entraide beaucoup, le Centre francophone et le CÉFA. On compte aussi sur nos bénévoles et on est très chanceux, nos bénévoles nous aident beaucoup», explique Mme Tiziana Principe, Directrice du Centre d'éducation et formation aux adultes.

Elle poursuit : «C'est sûr qu'un de nos gros objectifs, c'est de chercher plus de financement pour engager plus de personnel, pour nous aider parce qu'on a des gros projets. Ce personnel serait essentiel à mener nos objectifs. Malgré nos capacités limitées, on participe beaucoup à plusieurs comités, par exemple dans le domaine de la santé et de l'immigration. On est prêt, on a des compétences pour le faire, mais malheureusement on est seulement une personne et on ne peut pas toujours répondre à toutes les demandes.»

Les contacts avec les dirigeants politiques s'améliorent avec une belle communication depuis quelques années, affirme Mme Principe. «M. Terry Sheehan vient juste de nous souhaiter bonne journée de la francophonie. On essaie d'avoir plus de contacts avec d'autres organismes dans l'Ontario français. On a une très belle relation avec le maire M. Shoemaker. Côté immigration, le CÉFA commence à donner certains services d'établissement, on est en train de développer des cours de perfectionnement des compétences et on aborde des thèmes comme la francisation, la vie canadienne.»



**LA SEMAINE
INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE**



Le public a dansé toute la nuit. Photos : Léo Duquette



Edouard Landry a présenté son album *Salon des refusés*.

GRAND SUDBURY

52^e Nuit sur l'étang : une soirée explosive

C'est sous le slogan «Passons la nuit ensemble» que s'est déroulée, le samedi 22 mars 2025, à la salle du Trisac du Collège Boréal de Sudbury, la 52^e édition des Concerts la Nuit sur l'Étang. Des artistes issus du paysage musical franco-ontarien, mais aussi de l'Outaouais, ont offert une soirée mémorable à un public engagé, qui a chanté et dansé de 19h jusqu'à tard dans la nuit.

Les artistes donnaient de la voix et le public était debout pour reprendre en chœur et danser. L'auteur-compositeur-interprète sudburois, Edouard Landry, qui saisissait cette occasion pour lancer son album *Salon des refusés*, n'a pas caché pas sa joie : «C'est le fun de faire partie des artistes invités pour cette édition, et c'est magnifique avec ce public très chaleureux, avec une très bonne écoute et qui reprend les textes des chansons». Revenant sur la genèse de son inspiration quant au titre de la chanson *Lettre de rejet*, il révèle : «Il y a quelques années, j'ai reçu une de mes lettres de rejet, et quelques années plus tard, j'ai mis

toute mon énergie pour écrire une chanson, et pendant ce temps je suis tombé sur l'œuvre de Claude Monet *le tableau Soleil Levant* qui se trouvait aussi au Salon des refusés et cela m'a inspiré quant à l'impressionnisme». L'artiste sudburois se fraie son corridor artistique et a «hâte de participer à la 53^e édition».

L'artiste King H 509, d'origine haïtienne, venu d'Ottawa pour participer à sa première édition de la Nuit sur l'étang, se considère comme ambassadeur de la francophonie. «Ma francophonie, oui, j'y tiens», c'est le refrain d'une de ses chansons qu'il a appris séance tenante au public



Chuck Labelle recevant le Prix du Nouvel-Ontario 2025.

sudburois très coopératif.

L'artiste a remercié le comité d'organisation de lui avoir permis de participer à ce grand rendez-vous culturel. Les éloges envers le public de Sudbury n'en finissaient pas : «C'est la première fois que je foule le sol de Sudbury, le public est très présent, beaucoup d'énergie dans la salle, il est à l'image de cette magnifique ville, faite de montagnes rocheuses. Ça me donne envie de revenir rapidement chauffer la salle et faire danser tout le monde».

LGS (Le Groupe Swing) créé en 1999 a répondu présent de façon remarquable sur scène en faisant vibrer toute la salle. Il y avait la joie des retrouvailles, car leur dernière participation à la Nuit sur l'étang remonte aux années 2000. Même si 25 années sont passées, le public est resté accroché à LGS, reprenant en chœur les paroles des chansons. Les gens avaient envahi la piste pour chanter et danser.

Michel Bénac, qui s'est déplacé d'Ottawa, a laissé libre cours à ses émotions au micro du Voyageur : «C'est monumental ces moments. Le public, c'est le levain qui nourrit notre âme, qui nous permet de continuer. Le cœur franco-ontarien bat à partir de Sudbury, être ici à Sudbury fait vibrer tout notre être».

Prix du Nouvel-Ontario 2025

La soirée a été également marquée par la remise du Prix du Nouvel-Ontario 2025 à Jean-Guy Chuck Labelle. Le grand Sudbury honore «la longue, belle et surtout inspirante carrière de cet artiste exceptionnel aux chansons mémorables», a mentionné le Conseil d'administration de la Nuit sur l'étang. L'artiste originaire de Mattawa, qui était agréablement surpris par cette distinction, affirme recevoir ce prix comme une sorte de «couronnement de 55 ans

de carrière artistique». Il estime qu'il reçoit ainsi la récompense de «plusieurs années de travail sans relâche avec beaucoup d'amour pour la communauté». Chuck Labelle, qui a eu une pensée pour la relève, a insisté sur le fait que la Nuit sur l'Étang «doit être une tradition pour les parents de faire venir de plus en plus les enfants et petits-enfants à l'événement».

Et pour cause, un public de tous les âges a répondu présent. Phénix est un élève de 5^e année. Il est âgé de 10 ans et il est resté jusqu'au petit matin en compagnie de ses parents et grands-parents. «Je suis contente d'être là, j'aime danser». Roberts Heather, enseignante, âgée de 40 ans, a passé pratiquement toute la soirée sur la piste de danse. Elle était débordée de joie car «c'est ma première édition, j'ai toujours voulu venir à la Nuit sur l'étang, quand

j'ai vu qu'il allait y avoir LGS que je connais bien, je n'ai plus hésité, car il y a tellement de la profondeur dans les textes, c'est donc cet amour qui m'a fait beaucoup danser toutes les chansons que j'ai pu danser».

Hélène a 69 ans et se souvient de sa participation à la première édition de 1983 comme si c'était hier. Pour cette édition 2025, elle aime «cette musique très entraînante, et l'engagement des jeunes pour l'événement.»

Gino St Jean, président du conseil d'administration de les Concerts la Nuit sur l'étang, a fait part de son contentement : «Je suis très satisfait du déroulement de l'événement de cette année avec cette salle comblée, ce public chaleureux, cette grande variété d'artistes.»

Gino St Jean souligne que le nouveau Conseil d'administration a décidé de «revisiter un peu la formule du spectacle, en mettant plus l'emphase sur l'aspect de la fête en famille».

Il pense qu'on doit continuer «à promouvoir les artistes franco-ontariens en intégrant de plus en plus des immigrants qui font la différence comme l'artiste King H 509, former des jeunes artistes et contribuer à préparer la relève». Il a remercié «tous les bailleurs de fonds, les artistes qui ont répondu présent sur scène, le grand public, et les techniciennes et techniciens», sans qui, note «on n'aurait pas eu ce volume et ces belles lumières pour le succès du spectacle».

La soirée s'est poursuivie au restaurant du Collège Boréal, Au pied du rocher, le restaurant du Collège Boréal, avec l'interprétation de grands classiques franco-ontariens par Doyon et les Voyons Don'.

Jacques Fanche,
bénévole communautaire et culturel



LGS a enflammé la foule.

Sudoku

JEU N° 916

			2	8				
		1						3
9						2		7
		8	7					5
6				1				
	4	5		3				1
					4	6		
	6	3	8					
2	5				9			4

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 916

3	7	4	2	8	1	5	9	6
5	2	1	9	7	6	8	4	3
9	8	6	5	4	3	2	1	7
1	3	8	7	9	2	4	6	5
6	9	2	4	1	5	7	3	8
7	4	5	6	3	8	9	2	1
8	1	9	3	5	4	6	7	2
4	6	3	8	2	7	1	5	9
2	5	7	1	6	9	3	8	4

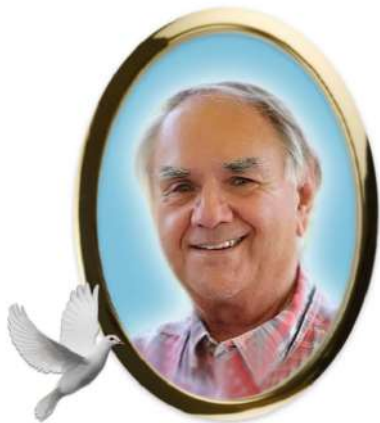
Mot caché

Thème :
THÉÂTRE
8 lettres

- | | | | | | |
|--|---|--|---|---|---|
| A
ACCESSOIRES
ACTE
ADAPTATION
AFFICHE
APARTÉ
AUTEUR
B
BRUITEUR
C
COIFFURE
COSTUMES
COULISSE
CRÉATION | C
CULTURE
D
DANSE
DÉCORS
DIALOGUE
DISTRIBUTION
DRAME
E
ÉCLAIRAGE
F
FIGURATION
G
GESTE | H
HÉROS
HISTOIRE
HUMOUR
I
IMPROVISATION
INTRIGUE
J
JEU
L
LECTURE
LOGE
M
MAQUILLAGE | M
MIME
MONOLOGUE
MUSIQUE
N
NARRATION
O
ŒUVRE
OPÉRA
P
PERCHISTE
PERSONNAGE
PIÈCE
PROJECTEUR
PUBLIC | Q
QUIPROQUO
R
RÉGIE
RÉPERTOIRE
RÉPÉTITION
RÉPLIQUE
REPRÉSENTATION
RIDEAU
RIRES
RÔLE
S
SALLE
SCÈNE | T
TABLEAU
TEXTE
THÈME
TRAC
TROUPE
V
VOIX |
|--|---|--|---|---|---|

I	E	A	E	A	O	C	E	N	E	G	A	L	L	I	U	Q	A	M	C
M	R	C	E	M	F	E	I	T	O	L	E	C	T	U	R	E	S	P	N
P	I	C	U	T	E	F	U	L	R	I	R	U	O	M	U	H	E	E	O
R	O	E	G	R	S	H	I	V	B	A	T	R	E	G	I	E	M	R	I
O	T	S	O	O	E	E	T	C	R	U	P	U	T	O	O	V	U	C	T
V	S	S	L	U	R	R	M	E	H	E	P	A	B	R	P	O	T	H	A
I	I	O	O	P	I	O	S	O	R	E	B	N	E	I	E	I	S	I	R
S	H	I	N	E	R	S	U	E	R	L	O	P	E	U	R	X	O	S	U
A	C	R	O	E	I	Q	P	U	E	I	L	T	L	D	A	T	C	T	G
T	A	E	M	L	O	E	E	A	T	I	S	O	E	B	E	E	S	E	I
I	R	S	U	R	T	T	U	A	Q	E	G	G	R	A	E	C	D	I	F
O	T	O	P	I	C	C	E	U	G	E	A	U	D	R	U	M	O	I	D
N	C	I	T	E	U	R	E	E	C	N	I	A	I	D	A	T	A	R	R
I	U	I	J	L	C	M	U	L	N	T	P	O	P	I	E	C	E	R	S
Q	O	O	T	E	U	G	A	O	E	T	T	E	N	E	C	S	T	U	D
N	R	U	T	S	O	I	S	U	A	R	C	O	I	F	F	U	R	E	R
P	R	X	I	L	R	R	R	T	E	N	O	I	T	A	R	R	A	N	E
E	E	Q	A	A	E	O	I	P	E	U	G	I	R	T	N	I	J	E	U
T	U	I	G	P	L	O	E	M	I	M	S	A	L	L	E	S	N	A	D
E	D	E	N	E	N	R	E	P	R	E	S	E	N	T	A	T	I	O	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : COMÉDIEN



BOUCHER, Robert J « Bob »

C'est avec le cœur lourd que la famille annonce son décès le mercredi 19 mars 2025 à l'âge de 75 ans. Époux bien-aimé de Diane (née Prud'homme) Boucher depuis 52 ans. Fils de feu Rosario Boucher et de feu Fidélia (née Lalonde) Hébert.

Gendre spécial de Lucille Prud'homme. Père dévoué de Robert Jr (Renée), Patrick (Michelle) et Alain (Renée). Cher frère de Denis (Susan), André (Dianne) et Marc (Marielle). Prédécedé par son frère Michel. Grand-père chéri de Karine,

Émilie, Mathieu, Sophie, Alexandre, Améline, Mélodie, Céleste, Alex et Joseph. Il manque également à ses nièces, neveux, parentés et amis. La famille tient à remercier le personnel infirmier et les médecins du centre du cancer et des soins palliatifs du 4e étage à Horizon Santé Nord.

La famille recevra parents et amis à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE, 222, boulevard Lasalle, Sudbury, le dimanche 30 mars 2025 de 15 h à 18 h et de 19 h à 21 h 30. Une messe funéraire sera célébrée le lundi 31 mars 2025 à 10 h à la

Paroisse Ste-Marguerite d'Youville, Val Thérèse.

Des dons par chèque ou en ligne à la fondation du nord en cancérologie seraient appréciés

HOROSCOPE

SEMAINE DU 23 AU 29 MARS 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

On vous conviera à une multitude d'activités, chacune plus originale que la précédente. Si vous êtes célibataire, attendez-vous à ce qu'on redouble de créativité pour capter votre attention et gagner votre cœur.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Un projet particulier suscitera votre enthousiasme. Vous appréciez les occasions de vous confronter à de nouveaux défis périodiquement. Dans les instants plus éprouvants, vous bénéficierez de l'appui indéfectible de votre famille.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

La fatigue saisonnière, ressentie lors des jours plus maussades, pourrait peser sur votre moral. Cela vous incitera à rechercher des offres pour vous permettre de planifier un voyage ou une petite évasion spontanée qui vous ressourcera.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous trouverez enfin la motivation nécessaire pour vous consacrer pleinement aux diverses tâches que vous aviez tendance à reporter. Faites un tri dans votre cercle d'amis! Privilégiez les environnements sereins et évitez les grands rassemblements.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Une promotion est à l'horizon! Il se peut que vous ayez à affronter des responsabilités considérables dès le départ. La persévérance sera essentielle. Sur le plan affectif, attendez-vous à recevoir une preuve d'engagement significative.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Sur le plan professionnel, accueillez le changement avec confiance. Bien que cela puisse nécessiter de suivre une formation exigeante en termes de gestion du temps, vous y gagnerez beaucoup et en tirerez une profonde fierté.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

La saison des renouvellements de bail pour le logement approche, et il sera bientôt temps pour vous d'envisager la possibilité d'un déménagement, voire l'acquisition d'une propriété. C'est l'occasion de concrétiser un grand rêve.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Prudence avec les mots que vous choisissez, ils pourraient être mal interprétés. L'envie pourrait vous prendre de nettoyer en profondeur la maison ou de donner un coup de peinture, ne serait-ce que pour y voir plus clair dans vos pensées.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Les boutiques proposent déjà des réductions sur la collection printanière, vous incitant à rafraîchir votre garde-robe. Considérez cela non pas comme une dépense, mais comme un investissement en vous-même, sans lésiner sur les moyens pour renouveler votre style.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous aurez l'impulsion de dominer le monde et d'expérimenter des aventures exaltantes. Votre esprit regorgera d'idées ingénieuses, et vous serez en mesure de proposer d'excellentes initiatives, dans votre vie tant professionnelle que personnelle.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

La semaine débute de manière assez chaotique, et vous semblez avoir l'esprit ailleurs. Cependant, l'arrivée du printemps vous galvanisera et vous voudrez passer à l'action. Afin de rompre avec la monotonie, prévoyez de vous adonner à des activités en plein air.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Il se peut que la fatigue se soit considérablement accumulée. Accordez-vous le luxe de vous laisser choyer par vos proches, en particulier par votre douce moitié. Vous méritez pleinement de vous faire dorloter par ceux qui vous sont chers.

CANADA

Marie-Claire Marcotte récompensée pour son film *Rêver en néon*, tourné à Sudbury

Franco presse L'occasion du Forum des membres du Regroupement des artistes cinéastes de la francophonie canadienne (RACCORD), qui se tenait cette fin de semaine à Ottawa, la réalisatrice fransaskoise Marie-Claire Marcotte a reçu un prix pour son film *Rêver en néon*, tourné dans la région de Sudbury, en Ontario.

Le Forum des membres du RACCORD a eu lieu du 20 au 23 mars, à Ottawa, en marge du Festival international du film.

Marie-Claire Marcotte a reçu le Prix L'œil du RACCORD. Cette récompense vise à souligner la créativité et l'audace artistique d'un ou une cinéaste ainsi que de son apport aux arts médiatiques dans la francophonie canadienne.

Le jury, composé de Danielle Sturk (région Ouest et Nord), Nadine Valcin (région Ontario) et de Phil Comeau (région Acadie), a décidé d'honorer la Fransaskoise pour son adaptation de sa pièce de théâtre à l'écran : *Rêver en néon*, son premier long métrage en tant que réalisatrice.

Celui-ci raconte l'histoire de Billie (Maélya Boyd), 8 ans, qui vit avec son père (Corey Loranger) et sa grand-mère (Geneviève Langlois). Convaincue que sa mère est une ballerine célèbre, Billie ne recule devant rien pour la retrouver.

Les membres du jury ont tenu à souligner «l'ingéniosité de son réalisme magique à travers l'imaginaire d'un enfant», sa direction d'acteurs et d'actrices et sa «magnifique captation de l'hiver, mettant en valeur l'identité nordique de notre pays».

Le film a notamment été tourné dans la région de Sudbury, en Ontario.

Marie-Claire Marcotte est la première réalisatrice d'un long métrage de fiction français en Ontario, rapporte le RACCORD. Originaire de la Saskatchewan, l'artiste, également scénariste, productrice et actrice, est désormais établie à Toronto.

Ses premiers courts métrages lui ont notamment valu une invitation au Festival de Cannes dans le cadre de la sélection Talents tout court de Téléfilm Canada. Marie-Claire Marcotte a aussi été récompensée pour son travail de scénariste aux Los Angeles Film Awards et à l'International Academy of Web Television.



À l'occasion de ses 20 ans, le RACCORD revient sur ses défis et ses réalisations dans un magazine à paraître prochainement. Photo : Courtoisie RACCORD

Ses pièces de théâtre *Flush* et *Peau*, publiées aux Éditions L'Interligne, ont aussi été primées au Canada et en France.

À noter que *Rêver en néon* était présenté en sélection officielle au Festival international du film d'Ottawa.



La réalisatrice Marie-Claire Marcotte a reçu le Prix L'œil du RACCORD pour son film *Rêver en néon*. Photo : Haqq Adeoye

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-5/24-10

Emplacement : NIP 73348-0749, 73348-0750, 73348-0751, 73348-0752, 73348-0753 et 73348-0754, lots 12-14 du plan 53M-1420, lot 1, concession 2, canton de Balfour (0, montée Généreux, Chelmsford)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de zone résidentielle 2 à faible densité (R2-2) à zone résidentielle à densité moyenne (spécial) (R3) pour permettre la construction d'une maison en rangée sur rue d'un ou deux étages comprenant 5 logements entièrement raccordés aux services municipaux avec un accès individuel de la montée Principale. Dispositions particulières :

- la ligne de lot avant est réputée être la limite est de la propriété;
- la marge de reculement de la cour latérale d'angle minimale est de 3,5 m, bien que 4,5 m soient requis;
- la profondeur de lot minimale est de 40 m, bien qu'un maximum de 45 m soit exigé;
- une bande de végétation de 0 m de largeur avec une clôture privée de 1,5 m de hauteur attenante à des terrains dont le zonage est « R1-4 », zone résidentielle 1 à faible densité.

Dossier : 751-7/24-08

Emplacement : NIP 73505-1066 et 73505-1068, parties 3 et 4, plan 53R-20955, partie du lot 7, concession 1, canton d'Hanmer (1836, promenade Yorkshire, Val-Caron)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de

la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU (93) », zone rurale (spécial), à R1-5, zone résidentielle 1 à faible densité, afin de changer le zonage de portions du terrain le long de la ligne de démarcation est pour appuyer les demandes d'autorisation visant l'ajout de lots aux parcelles résidentielles à l'est.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 14 avril 2025** à 13 h, dans la Salle du Conseil, et en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **14 avril 2025**.

- **En personne :** dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand

Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **11 avril 2025 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **4 avril 2025**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

¹ Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-RZN-2025-00001

Emplacement : Lots 6-10 et 20, plan non enregistré 53M, partie des NIP 735610019, 735760372, 735760436, 735760439, parcelle 49386, SECT. S.-E.-S., partie 1, plan 53R-13658, partie 2, plan 53R-13634, parties 4, 10, 12-17, 28 et 29, partie des parties 9, 11, 18, 21

et 22, plan 53R-13635, parties 1-13 et 15, plan 53R-13657, sauf les plans 53M-1393, 53M-1411 et 53M-1428, partie du lot 10, concessions 3 et 4, canton de Neelon, Ville du Grand Sudbury, lotissement Hazelton

Demandes : Modifier le Règlement 2010-

100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en modifiant la limite entre « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, et « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, afin de suivre la composition de la parcelle des lots 6-10 et 20 de la phase suivante du lotissement Hazelton approuvé.



CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph Talia Gladu : une source d'inspiration

La communauté scolaire des Lynx de l'école Alliance St-Joseph est ébahie par la résilience et le courage d'une des leurs. Talia Gladu, une élève de la 7^e année, a fait face à une épreuve médicale rare et bouleversante cette année; elle a souffert d'un accident vasculaire (AVC) médullaire. Malgré les défis physiques qu'elle a dû surmonter, elle a persévéré pour se rétablir rapidement et surpasser plusieurs attentes. Déterminée et optimiste, Talia a poursuivi ses études avec courage et engagement. Inspirée

par la résilience de Talia, l'école a mené une collecte de fonds en son honneur par l'entremise de la vente des cœurs-ô-grammes. Grâce à la mobilisation de la communauté scolaire, l'école a pu recueillir un montant de 700 \$. Cette somme fut fièrement remise à la Fondation NeoKids au nom de Talia Gladu afin de souligner son parcours et l'appui qu'elle a reçu durant ses suivis médicaux. « Talia est une véritable source d'inspiration pour nous tous », a souligné son enseignante, Mme Diane Drapeau. Par



Photo : École Alliance St-Joseph

son attitude positive exemplaire et sa force de caractère, Talia démontre quotidiennement que la persévérance peut triompher sur tout! Elle est un modèle hors pair pour toute la famille des Lynx!



Shelby Lytwenko avec Monsieur Justin Trudeau, ancien Premier ministre du Canada. Photo : Courtoisie

LIVELY

École St-Paul Des petites écoles au grand cœur forment une alliance

Trois petites écoles du Conseil scolaire catholique Nouvelon uniront leurs forces à nouveau afin de permettre à leurs élèves de vivre une expérience sportive mémorable. Grâce à un partenariat entre l'école St-Paul (Lively), l'école St-Charles Borromée (St-Charles) et l'école St-Thomas (Warren), des élèves de ses trois écoles formeront une équipe conjointe afin de participer au tournoi annuel de hockey intermédiaire organisée pour les écoles de langue française.

Cette collaboration, qui en est à sa 2^e année consécutive, favorise la

participation des élèves aux activités sportives d'envergure auxquelles ils ne pourraient pas participer en temps normal en raison de la petite taille de leurs équipes respectives. Cette alliance entre les trois écoles témoigne de la force de la communauté et de l'importance du sport dans le développement des jeunes. L'an dernier, l'équipe conjointe a fait preuve de détermination et décroché une impressionnante deuxième place lors du même tournoi. Cette belle victoire leur a permis de monter dans le classement des divisions en vue du tour-



Photo : École St-Paul

noi de cette année. C'est une preuve de l'engagement, du travail et de la progression de ces jeunes athlètes! Alors que l'équipe s'apprête à relever un nouveau défi, toute la communauté est derrière eux. Les trois communautés scolaires sont convaincues que l'équipe saura bien représenter les trois écoles et prouvera encore une fois que les petites écoles ont un grand cœur!

WAWA

École secondaire Saint-Joseph Une ancienne élève continue de briller

Les anciens de l'ÉS Saint-Joseph continuent de briller dans la communauté et ailleurs par leurs talents, leur leadership et leurs aspirations. Shelby Lytwenko, une finissante 2015, travaille à l'hôtel Lord Elgin à Ottawa à titre de responsable des ventes au gouvernement. Dans son rôle, elle organise, entre autres, divers événements d'envergure pour les entités gouvernementales. Dernièrement, elle a organisé un Gala pour les athlètes olympiques d'Équipe Canada. Pendant l'événement, Shelby a été reconnu et félicité par l'ancien Premier ministre du Cana-

da Justin Trudeau, pour son travail ainsi que le succès de la célébration.

Lors de ses études au palier élémentaire et secondaire à l'école Saint-Joseph, Shelby a été une élève remarquable et un modèle pour ses pairs. Elle s'était démarquée par son engagement et son leadership tant sur le plan académique que parascolaire. Cette ancienne élève au grand cœur a su laisser ses traces au sein de la communauté scolaire et en faire de même tout au long de son parcours. La famille de l'ÉS Saint-Joseph à Wawa félicite Shelby pour ses nombreuses réalisations personnelles et professionnelles!

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

Trouvez l'école catholique
près de chez vous.



NOUVELON.CA/INSCRIPTION   



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photos : École catholique Anicet-Morin

TIMMINS

École catholique Anicet-Morin

Les élèves cultivent avec cœur pour *Project Love*

Les élèves de 4^e et 5^e année de l'École Anicet-Morin ont mis les mains à la terre avec enthousiasme en semant une variété de graines de légumes dans le cadre du projet communautaire *Project Love*.

Sous la supervision de Mme Julie Maisonneuve, enseignante de la classe de 5^e année B, les jeunes jardiniers ont découvert le plaisir de cultiver leurs propres légumes grâce à des tours hydroponiques

soigneusement organisées. Cette initiative vise non seulement à sensibiliser les élèves à l'agriculture durable, mais aussi à fournir des légumes frais pour une bonne cause.

Grâce à leur engagement et à leur travail d'équipe, les élèves verront bientôt leurs semis grandir et contribuer à un projet qui fait une réelle différence dans la communauté. Une belle façon d'apprendre en semant l'amour et le partage !

KIRKLAND LAKE

École catholique Assomption

Les mathématiques en maternelle et jardin : Un travail d'équipe !

Mathématiques + guimauves + chocolats chauds = sourires



**Au CSCDGR
nous croyons
en ton potentiel!**



Inscrivez votre enfant à
une école du **CSCDGR**



cscdgr.education
800 465-9984





École secondaire catholique
Élisabeth-Bruyère
à Mattawa



École secondaire catholique
Franco-Cité
à Sturgeon Falls



École secondaire catholique
Algonquin
à North Bay



Le *secondaire* à son *meilleur*

Inscris-toi dès maintenant :
FRANCO-NORD.CA



L'inscription à la maternelle est ouverte!

FRANCO-NORD.CA

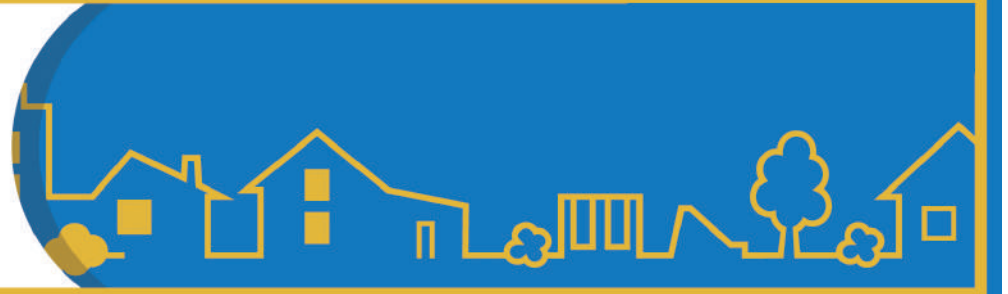
OU APPELEZ VOTRE ÉCOLE DE QUARTIER!

Tout enfant inscrit à la maternelle pour septembre 2025, avant le 31 mars, court la chance de gagner son service de garde avant et après l'école, offert dans l'école, payé par le Conseil pour l'année scolaire 2025-2026!

Si le service n'est pas requis ou n'est pas disponible, la valeur sera donnée sous forme de cartes-cadeaux pour l'épicerie ou des vêtements pour la rentrée scolaire. Un tirage au sort sera effectué dans chacune de ces zones scolaires : écoles de l'Ouest, écoles du Centre, écoles de l'Est.



vie communautaire **TIMMINS**



TIMMINS

Deux Franco-Ontariens honorés pour leur engagement communautaire

NOURHANE
BOUKIR

La Ville de Timmins a honoré deux citoyens engagés, Mitch Bolduc et Rick Marin, en leur décernant le Prix de reconnaissance civique Cœur d'or. Ces deux Franco-Ontariens se distinguent par leur contribution exceptionnelle à la culture et aux loisirs locaux, renforçant ainsi le sentiment de fierté et d'appartenance dans la communauté.

La beauté de Timmins capturée par Mitch Bolduc

Mitch Bolduc, bien connu des habitants pour ses superbes photos partagées sur les réseaux sociaux, a reçu cet honneur pour sa capacité à mettre en lumière la beauté souvent méconnue de Timmins. Armé de son appareil photo, il capture des paysages saisissants et des instants de vie qui rappellent la richesse visuelle et humaine du nord de l'Ontario.

Touché par cette reconnaissance, Bolduc s'est dit profondément ému, dans une déclaration au **Voyageur** : «Je ne m'attendais pas à recevoir une telle reconnaissance en prenant des photos, mais je me sens profondément honoré et encore plus intégré à la communauté. C'est un véritable privilège d'avoir vécu cette expérience, et je suis vraiment heureux».

Pour M. Bolduc, la photographie est un moyen de célébrer Timmins et de partager sa beauté avec le monde. Il espère inciter les habitants à porter un regard nouveau sur leur environnement. «Il y a beaucoup de belles choses à Timmins, de nombreux endroits que les gens traversent sans vraiment les remarquer. J'essaie de mettre en valeur ces lieux pour montrer que Timmins est une ville magnifique. Nous sommes fiers d'avoir une ville comme celle-

ci, entourée de beauté, et de ce qu'elle peut devenir», a-t-il ajouté.

Ses clichés, très appréciés sur les réseaux sociaux, offrent une bouffée d'optimisme et valorisent la ville, contribuant ainsi à promouvoir Timmins comme un lieu où il fait bon vivre, travailler et explorer.

Rick Marin : Faire de Timmins une destination prisée pour le VTT

De son côté, Rick Marin, président du Timmins ATV Club, a été récompensé pour son travail acharné visant à faire de la région une destination de choix pour les amateurs de véhicules tout-terrain (VTT). Son engagement envers le développement des sentiers et la collaboration avec le Conseil municipal a permis aux résidents de circuler plus librement, en reliant directement leurs domiciles aux réseaux de sentiers sans avoir besoin de remorquer leur VTT.

Ému par cette distinction, Marin a exprimé sa surprise et sa gratitude, dans un témoignage fait au **Voyageur** : «C'était un choc au commencement et je suis bien content que du monde ait reconnu mon travail».

Passionné par la nature, il voit dans son implication un moyen de rapprocher les gens du plein air : «J'aime bien sortir dans la nature, quitter la maison, rencontrer de

nouvelles personnes et découvrir de nouveaux horizons. J'apprécie aussi les sorties en plein air et profiter simplement de ce que la nature a à offrir».

M. Marin a tenu à partager cet honneur avec ceux qui l'ont épaulé dans son travail. «Je voudrais dédier ce prix à tous les membres de l'exécutif qui m'ont aidé», a-t-il souligné.

Grâce à son leadership, le Timmins ATV Club a amélioré la signalisation, la sécurité et l'entretien des sentiers, créant ainsi des expériences plus sûres et plus agréables pour les amateurs de VTT locaux et les touristes. Son implication contribue non seulement au dynamisme récréatif de la ville, mais aussi à son attrait touristique, avec des retombées positives pour les commerces locaux.

Un engagement inspirant pour la communauté

La remise du Prix Cœur d'or permet de rappeler que l'implication individuelle a un impact profond sur la qualité de vie d'une collectivité. Que ce soit à travers l'objectif d'un appareil photo ou au guidon d'un VTT, Mitch Bolduc et Rick Marin illustrent comment la passion et le dévouement peuvent enrichir la culture locale et encourager la fierté communautaire.

La mairesse de Timmins, Michelle Boileau, a souligné l'importance de leur contribution : «Les photos de Mitch montrant la beauté de Timmins sont les préférées sur les réseaux sociaux. Elles créent une occasion de s'arrêter et d'appré-



Mitch Bolduc avec la mairesse Michelle Boileau lors de la remise du Prix Cœur d'or. Photo : Courtoisie



Rick Marin avec la mairesse Michelle Boileau lors de la remise du Prix Cœur d'or. Photo: Courtoisie

cier ce que nous avons dans le nord. Sa fierté dans la communauté peut être ressentie sur chaque photo, et c'est cette positivité qui donne à Mitch un cœur d'or».

Concernant M. Marin, elle a salué son rôle dans la promotion du tourisme et des loisirs : «La passion et le leadership de Rick ont conduit à de nombreuses améliorations

dans la navigation sur les sentiers, la signalisation d'orientation, l'entretien des sentiers et la sécurité».

Ces deux Franco-Ontariens, par leur dévouement et leur amour pour leur ville, incarnent l'esprit du Prix Cœur d'or, inspirant ainsi d'autres membres de la communauté à poser des gestes positifs, petits ou grands, qui font rayonner Timmins.



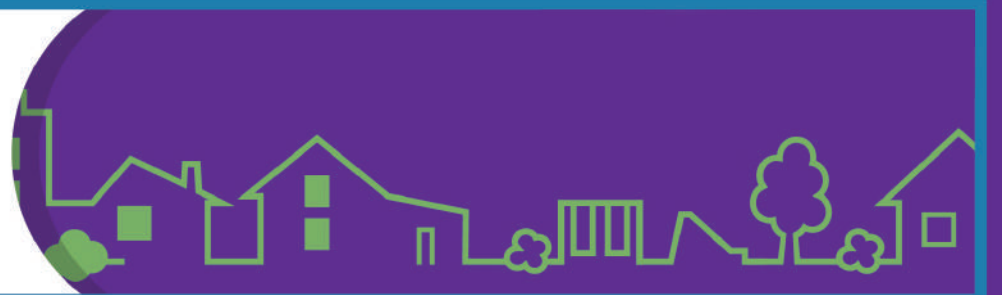
Bourse Caisse Alliance

- As-tu récemment mis en place des actions concrètes pour contribuer à un avenir meilleur et durable pour tous?
- 10 000 \$ en bourses d'études seront attribués à de jeunes acteurs du changement qui se sont démarqués!

Présente une demande en ligne entre le 1^{er} et 31 mars 2025!
caissealliance.com/bourse



vie communautaire NIPISSING OUEST



STURGEON FALLS

Le Club de Curling sera mieux accessible pour les personnes à mobilité réduite

LYDIA DIBOUNE Le Club de curling de Sturgeon Falls a reçu un financement de 125 000 \$ du gouvernement du Canada, afin d'améliorer l'accessibilité pour les résidents vivant avec un handicap.

Cet investissement, qui s'inscrit dans le cadre du Fonds pour l'accessibilité (FA), permettra aux résidents à mobilité réduite de participer plus facilement aux activités récréatives proposées.

Il a été annoncé par le député de Nickel Belt, Marc G. Serré, au nom de Kamal Khera, ministre de la Diversité, de l'Inclusion et des Personnes en situation de handicap.

Le projet comprend la construction d'une rampe d'accès, l'installation d'une toilette accessible, ainsi qu'un ascenseur et deux portes accessibles. Ce qui permettra à de nombreuses personnes âgées et à mobilité réduite de la région, «une participation accrue aux activités récréatives, jusque-là difficiles, voire inaccessibles».

«Grâce au Fonds pour l'accessibilité, nous aidons des organismes locaux comme le Club de curling de Sturgeon Falls, nous soutenons des projets de construction, de rénovation ou de modernisation à petite échelle qui améliorent l'accessibilité dans les espaces communautaires ou les lieux de travail. Un projet à la fois, nous créons un pays où personne n'est laissé pour compte», a souligné le ministre Kamal Khera.

La présidente du Club de curling de Sturgeon Falls, Louise



De Gauche à droite : Mike Gauthier, trésorier du Club de Curling de Sturgeon Falls et le député Marc G Serré.

Gauthier, a indiqué que «le Club de curling de Sturgeon Falls a travaillé sans relâche pour rendre son club accessible aux joueurs en difficulté et aux autres membres de la communauté qui souhaitent utiliser nos installations».

Et d'ajouter : «Nous sommes ravis d'avoir enfin les fonds nécessaires pour mener à bien le projet d'accessibilité que nous avons planifié. Merci au gouvernement fédéral et à Marc G. Serré».

Engagement

Au cours des dernières années, plusieurs faits marquants illustrent l'engagement du Club de curling de Sturgeon Falls et des initiatives soutenues par le gouvernement fédéral pour améliorer l'accessibilité.

Mike Gauthier, trésorier et président des rénovations en matière d'accessibilité du club, a joué un rôle déterminant en supervisant les travaux et en obtenant le financement nécessaire, selon le communiqué de presse.

Le député Marc G. Serré affirme avoir réussi, au cours des dix dernières années, à obtenir plus de 1,4 million \$ en financement pour la circonscription de Nickel Belt, par l'intermédiaire du Fonds pour l'accessibilité. Selon lui, cette aide financière a permis à de nombreux organismes locaux de bénéficier de soutiens importants, parmi lesquels figurent la municipalité de Killarney, la filiale 179 de la Légion de Capreol, le musée de Gogama, le Camp Norland à Verner, ainsi que les Chevaliers de Colomb à Field.

«En tant que député de Nickel Belt, je sais combien il est important de garantir l'accessibilité des espaces communautaires à tous, le Club de curling de Sturgeon Falls en est un exemple. L'accessibilité va au-delà des infrastructures : il s'agit de favoriser l'inclusion communautaire et de lutter contre l'isolement social. Je tiens à féliciter tous les bénévoles du Club de curling pour leurs efforts et leurs contributions», a-t-il souligné.

Le Fonds pour l'accessibilité (FA) soutient des infrastructures essentielles telles que des rampes, des portes automatiques et des toilettes accessibles, permettant à de nombreux organismes de fournir des services, des programmes et des possibilités d'emploi aux personnes en situation de handicap. Depuis son lancement en 2007, le FA a financé plus de 7 700 projets, facilitant l'accès des Canadiens aux opportunités essentielles dans leurs communautés.



Bourse Caisse Alliance

- As-tu récemment mis en place des actions concrètes pour contribuer à un avenir meilleur et durable pour tous?
- 10 000 \$ en bourses d'études seront attribués à de jeunes acteurs du changement qui se sont démarqués!

Présente une demande en ligne entre le 1^{er} et 31 mars 2025!
caissealliance.com/bourse

